

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de TISSEMSILT
AhmedBen Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langue française

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

*La langue maternelle entre la spontanéité et la nécessité : une analyse
psycho-didactique des séances du FLE de la 3AM du collège*

Abou Bakre Essedik(Selmana, Tissemsilt)

Présenté par :

- TLIDJANE Nassima
-KAFI Mimouna

Encadré par :

Dr.BELMOKHTAR Hicham

Promotion : 07/2021

Jury de soutenance :

Président :
Encadreur :
Examineur :

Remerciement

الحمد لله الذي بعزته وجلاله تتم الصالحات، يارب لك الحمد كما
ينبغي لجلال وجهك وعظيم سلطانك.

Nous voudrions remercier particulièrement notre directeur de travail : Dr BELMOKHTAR Hicham pour avoir accepté l'encadrement de ce travail, nous lui présentons nos sincères reconnaissances pour ses conseils et pour sa patience.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nous exprimons notre reconnaissance à tous les enseignants qui nous ont formés durant notre carrière universitaire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, à mes parents Mohamed et Fatima à ma source de générosité et de patience tout au long de ma carrière scolaire. Que Dieu vous protège, vous prêtez bonne santé et longue vie.

À ma famille, qui m'ont toujours indiqué la bonne voie et qui ont su m'aider.

À mon grand-père Abdel Kader

À YEMMA

À mes chers frères Ahmed, Bilel, Pour leur appui et leur encouragement et qui

N'ont cessé d'être pour moi des exemples de courage et de persévérance. Et à tous ceux qui:

Me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible.

À tous ceux qui m'aiment... Je les remercie tous.

Merci d'être toujours là pour moi.

Dédicace

*A l'âme de « sidi », que la grâce d'Allah soit sur lui,
il m'atoujours encouragé pour continuer mes études,*

*A mon paradis sur terre « AMA », qui prie
toujours Allah pour moi,*

A mon soutien dans la vie, à mon mari « Hamel »,

A mes petits anges Mohamed Djebril et Haroune,

A mes chères sœurs et chers frères,

A mes chers neveux et chères nièces,

A mes belles-sœurs et beaux-frères

A mes chères amies et chères collègues,

Je dédie ce travail

Introduction Générale

Introduction générale

Le paysage sociolinguistique de notre pays est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues, en effet la langue maternelle est en première position « *la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue maternelle celle qui a grandi avec nous et avec qui nous avons grandi* »¹. Cette situation engendre des conséquences sur les pratiques langagières des apprenants, une situation dans laquelle l'enseignant ou l'apprenant est provoqué à alterner la langue étrangère et la langue maternelle. Cependant, certains considèrent ce recours nuisible et destructif, d'autres le considèrent comme une stratégie d'enseignement du FLE.

A travers ce travail qui est inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères, nous voulons mettre le point sur l'impact et le rôle de la langue maternelle dans le processus d'enseignement /apprentissage de la seconde langue.

Notre choix de ce sujet est motivé par :

- Le désir de démontrer que le recours à la langue maternelle lors l'interaction dans la classe du FLE facilite le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants (déduit de notre expérience en tant qu'apprenante)
- La volonté de démontrer que l'enseignant peut se bénéficier de la langue maternelle tout en révélant les écueils à éviter (déduit de notre expérience en tant qu'enseignante)

Par rapport à notre objet de recherche, la problématique qui se pose est la suivante :

Est-ce que le recours à la langue maternelle est un facteur de blocage ou de déblocage de l'apprentissage du FLE ? Y a-t-il des raisons psychologiques et sociolinguistiques qui suscitent chez l'apprenant /l'enseignant ce recours ?

Afin de mener à bien notre présent travail, nous essayons de répondre à nos interrogations précédentes en formulant les hypothèses suivantes :

- La langue maternelle joue un rôle facilitateur dans le processus enseignement /apprentissage du FLE.
- Les apprenants ne veulent pas (raisons psychologiques), ne savent pas utiliser (raisons linguistiques) ou ne peuvent pas utiliser (raisons sociolinguistiques) cette langue étrangère.

¹ CASTELLOTTI, V.2001.*La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris, CLE, International, DLE.

Introduction générale

- Les enseignants savent bien la réalité incontournable de la langue maternelle au point qu'ils font ce recours en cas échéant.
- Le manque de la pratique du FLE dans l'entourage de l'apprenant (situation sociolinguistique) influe son apprentissage.

Pour affirmer ou infirmer les hypothèses citées ci-dessus, nous avons pris comme échantillon les élèves de 3^e année du collège de AbouBaker Essedik au village de Selmana, Tissemsilt.

Notre travail de recherche comprend trois chapitres, un théorique, un descriptif du corpus et le dernier consacré pour l'analyse.

Dans le premier, nous avons abordé, en premier lieu, la définition des concepts en relation avec notre thème, tout en présentant la situation linguistique en Algérie en parlant du contact des langues et les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt.

En second lieu, nous avons traité le point primordial de notre recherche qui est la langue maternelle, sa relation avec la langue étrangère, son statut dans les méthodologies (primordial ou relégué) tout en évoquant le rôle de l'enseignant dans la classe du FLE.

En dernier lieu, nous avons mentionné le recours à la langue maternelle d'un point de vue didactique, psychologique et sociolinguistique.

Quant au second chapitre, il est consacré à la présentation de notre corpus, nous avons mené une enquête de terrain par le biais d'un questionnaire adressé aux enseignants de différentes régions où nous avons essayé de toucher les 23 communes de la wilaya dans le but d'expliquer l'influence de l'environnement sur la pratique et l'apprentissage du FLE. Nous avons également présenté l'objectif de chaque question posée en terminant avec la description du déroulement d'un cours de production écrite auprès des élèves de 3AM.

L'observation de cette séance et la correction des copies des apprenants nous ont permis de détecter l'impact de la langue maternelle en classe de FLE.

Pour le dernier chapitre, nous avons interprété les résultats obtenus de l'analyse des questionnaires.

Chapitre I :

*Le contact de langue et didactique du FLE : Une
réalité algérienne*

L'exposition du cadre théorique est très nécessaire pour bien cerner notre sujet relatif au rôle que pourrait jouer le recours à la langue maternelle en classe de FLE. C'est pourquoi, dans ce premier chapitre nous allons éclaircir quelques notions relatives à ce thème, à savoir « le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE » ; on va commencer par donner un bref aperçu sur le contact de langues en Algérie. Cette partie sera également étayée par un certain nombre de définitions se rapportant à ce thème, tels que l'emprunt, l'alternance codique, le plurilinguisme, langue maternelle, langue étrangère, ainsi que la relation entre eux, la place de la langue maternelle, les difficultés de la psychologie de l'enseignement des langues étrangères, les objectifs de la méthode psycho didactique de l'apprentissage en ce qui fonde le point de départ de notre recherche.

1. Enseignement/apprentissage :

L'enseignement/apprentissage consiste à transmettre des connaissances aux apprenants. Avant d'être exempté, cette connaissance doit être structurée et organisée à la suite d'une approche scientifique. Pour ce faire, l'enseignant doit être enveloppé des connaissances pédagogiques. Ces notions sont à la base des moyens et des techniques mises en œuvre dans le projet d'une certaine leçon.

La situation de l'enseignement/de l'apprentissage est une situation de communication spéciale qui articule quatre composantes :

- ✓ Un entraîneur (enseignant) avec l'intention d'introduire.
- ✓ D'apprendre un apprentissage précis.
- ✓ Formé (étudiant) de l'apprentissage.
- ✓ Contenu.

Ces quatre composantes nous permettant de passer d'une situation A (**enseignement**) à une situation B (**apprentissage**), en passant par des actions spécifiques, l'objectif est de faire de nouvelles capacités

1.1 La notion d'enseignement :

L'enseignement consiste à aider l'apprenant dans son apprentissage par la correction des erreurs, la transmission des savoirs et leur explication. Durant les premières phases d'apprentissage, le rôle de l'enseignant est plus déterminant. Il s'attache à orienter, ajuster, réguler et évaluer les apprentissages. D'après P. DESSUS (2008) « *Il est frappant de constater que les recherches sur l'activité d'enseignement font souvent l'économie d'une définition*

précise de cette notion. La raison est peut-être que cette dernière (enseignement) est plutôt vague est difficile à définir »².

L'enseignement est une activité se déroulant dans une situation particulière, laquelle est confiée à des personnes compétentes. Son but est d'apprendre à acquérir le savoir-faire et le savoir organiser.

Le terme « enseignement » signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVII^e siècle, il devient l'action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, le terme désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/ privé, enseignement/ primaire/secondaire / supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline : enseignement du français, des langues des mathématiques, etc. »³

Selon la définition donnée dans le dictionnaire le petit Larousse illustré (2013 : 404), l'enseignement est une « action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances ; il est dérivé du verbe « enseigner » qui vient d'endigage » qui veut dire indiquer ou mettre une marque »⁴. Presque la même définition est donnée dans Le Petit Robert (1996) : « enseigner, c'est « transmettre » à un élève de façon à ce qu'il comprenne et assimile certaines connaissances »⁵.

Toutefois, P. NARCY-COMBS (2005 : 17) explique que « l'enseignement est vu comme la mise en place de pratiques apprenantes raisonnées », ce qui suggère que l'enseignant doit être quelqu'un qui peut apprendre avec l'étudiant et les étudiants, le propriétaire et les concepts adéquats, des objets de leur apprentissage⁶.

1.2 La notion d'apprentissage :

Au sens large, l'apprentissage signifie l'appropriation des savoirs et des savoirs faire, des pratiques, des connaissances, des attitudes ou des valeurs. Selon **J-M. de ketele** (1989 : 26), « *l'apprentissage est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire* ».

L'apprentissage dépend de plusieurs facteurs, notamment :

²DESSUS Ph, 2008, « *qu'es que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires suffisantes de cette activité ?* », Revue française de pédagogie [en ligne] 164, juillet- septembre 2008, mis en ligne le 01 juillet 2012, consulté le 12 mars 2021, URL

³Valenzuela, O (2010 :76, « *La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage* », in Synergies chili n°6, université de la Playa Ancha, (Valparaison-Chili), p.76

⁴- Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2013

⁵Dictionnaire Le Petit Robert 1996

⁶NARCY-COMBES J, P, 2005, *Analyse de Didactique des langues en TIC*, ophrys, Paris.

- ✓ L'étudiant : Tout le monde a sa propre façon d'apprendre ;
- ✓ L'objet d'apprentissage : comment apprendre varie en fonction du matériau pour le rendre possible, il ne se réalise pas de la même manière ; à titre d'exemple, l'apprentissage d'une langue diffère de l'apprentissage d'une autre discipline.
- ✓ Le niveau de connaissances aligné : l'objectif d'expérience peut également modifier la façon dont vous pouvez apprendre. Par conséquent, nous devons adopter une stratégie d'apprentissage potentiellement fondée sur ses différents facteurs (population spécifique, enseignement et objectif dirigé). L'apprentissage est l'approche consciente, volontaire et observable dans laquelle un étudiant est obligé de s'engager dans l'appropriation des connaissances.

Il existe par ailleurs plusieurs conceptions de l'apprentissage. On trouve celle des behavioristes qui prônent l'idée selon laquelle « apprendre » « *c'est modifier son comportement. Il s'agit dans cette perspective de mesurer le comportement initial par le biais d'un test initial et, par la suite, de mesurer le comportement terminal à travers un test final afin de distinguer les différences qui existent entre ces deux comportements* »⁷. Pour les cognitivistes, il s'agit d'intégrer de nouvelles données dans la structure cognitive de l'étudiant et de ses représentations. « *Mais aucun apprentissage n'est plus fondamental que celui de la maîtrise du langage. Par maîtrise du langage, nous entendons l'ensemble des activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres et à communiquer avec autrui de façon immédiate dans les conversations et les différents échanges* »⁸.

En didactique du FLE, on réservera le terme d'apprentissage aux activités auxquelles se livre celui qui veut parler, lire, écrire, comprendre une langue étrangère. Il s'agit de démarches concrètes, conscientes, volontaires, dont le but est de déclencher ou d'alimenter une acquisition : l'apprenant mobilise, en vue d'atteindre son objectif (acquisition), un ensemble d'actes (techniques d'apprentissage) s'exerçant sur la base de différents supports (textes, documents, enregistrement, etc.)⁹.

⁷<http://josialekenne.over-blog.com/article-33706364.html> (consulté le 12/04/2021).

⁸ EL MISTARI, H. 2013, « l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques en classe ? », in Synergies Algérie n°18, université de sidi bel abbés, p.45.

⁹ Disponible sur le site <http://www2.actoulouse.fr/anglais/carton.html> (consulté le 15/03/2021)

L'apprentissage du FLE (français langue étrangère) pourrait être résumé ainsi : « installation de deux compétences : linguistique et communicative qui permettrait de doter l'apprenant d'une compétence langagière »¹⁰

2. La Didactique du FLE :

La didactique du **FLE** devrait décider de trois paramètres cités par VERGNOUS (1991 : 40) : « (...) *la maîtrise scientifique de l'acte éducatif, la volonté technique de réduire les causes de tout échec et une vision unifiant les approches et proposant une problématique cohérente permettant de fonder efficacement les pratiques* »¹¹. Ainsi, la didactique du FLE, en perpétuelle recherche de son identification par rapport aux références psychologiques, épistémologiques et praxéologiques, est marquée du sceau de l'évolution, et sommée de se redéfinir. Cette nécessité de la redéfinition l'incite à introduire des approches relatives aux cultures des langues qu'elle se doit de reconsidérer rationnellement si elle ne veut pas sombrer dans une crise. Elle doit donc réunir les contributions des diverses sciences humaines et sociales pour pouvoir répondre aux besoins des protagonistes du processus d'enseignement-apprentissage. En se basant sur une analyse rigoureuse de ces besoins, elle se donnera des objectifs à atteindre¹².

2.1 Contact de langues en Algérie :

Rappelons dans un premier temps que la notion de « *contact des langues* », d'après Hamers (In Moreau, 1994)¹³, « *inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* ». C'est ce qui explique que la présence de deux codes linguistiques ou plus qui peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs peut être appelée « contact des langues ».

À l'instar de plusieurs pays, l'Algérie est considérée comme un pays multilingue dans la mesure où il connaît la coexistence de plusieurs idiomes, à savoir l'arabe littéral, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Les civilisations qu'a connues l'Algérie telles que les civilisations phénicienne, espagnole, arabe, turque, sans pour autant oublier la colonisation

¹⁰ - AYAD HAMRAOUI.M, (2013/2014 : 43), « Le Guide Du Manuel De Français de 4^{ème} Année Moyenne », p.13, p.15, p.42, p.43

¹¹ VERGNOUS A, 1991, *Pédagogie et théorie de la connaissance : Platon contre Piaget*, coll. Paris : Exploitation, Ed. Peter Lang

¹² Disponible sur le site : http://fll.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf (consulté le 18 mars 2021).

¹³ MOREAU MARIE, L.1997, *sociolinguistique, concepts de base*, bruxelles. Mardaga

française avaient de l'influence sur la langue que parlent les Algériens : du coup, le contexte linguistique algérien est inséré par la force des choses dans le cadre de la notion de « contact des langues ». Dans ce sens, Taleb-Ibrahimi (1998, p : 22), explique que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit. [...]* ».

2.1.1 La langue arabe :

En Algérie il existe deux catégories de l'Arabe : l'arabe classique et l'Arabe dialectal ; ils ont une structure complètement différente d'utilisation dans la vie quotidienne.

✓ **L'Arabe dialectal** : C'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. Selon Leclerc (2008) : « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »¹⁴. Elle constitue la langue la plus couramment utilisée en Algérie. On trouve l'Arabe dialectal dans les différents lieux : la rue, la maison, les cafés et même les magazines. R.CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson) l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »¹⁵.

✓ **L'arabe classique** : C'est une langue qui existe depuis très longtemps. Elle montre l'identité des arabo-musulmans car c'est la langue du Coran. D'après GRANDGUILLAUME. G « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale »¹⁶. En d'autres termes, l'arabe classique est une langue d'enseignement, langue prestigieuse, langue religieuse, réservée à une utilisation officielle. « Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale ». Elle n'est pas utilisée dans la communication quotidienne, mais elle fait l'objet d'enseignement dans l'école dès la première année.

¹⁴LECLERC J. in Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».26/01/2008

¹⁵ CHIBANE R. étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue

¹⁶ Cité par S.HARBI, in : G.GRANDGUILLAUME.1983,*Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris : Maisonneuve et Larousse, P.11

2.1.2 La langue berbère :

Berbère ou Imazighen (Amazigh au pluriel) veut dire, selon les Romains, « homme libre ». En fait ce nom est utilisé pour désigner le peuple de l'Afrique du Nord qui ne comprend pas la langue. Les berbères préfèrent toutefois utiliser l'appellation " Tamazight", étant tirée de leur propre langue "Imazighene », pluriel « Amazighe", pour désigner leur langue. Rappelons que c'est la langue maternelle de 25% à 30% des algériens, elle se présente sous forme de plusieurs dialectes, à savoir :

- ✓ **Le kabyle** : il est pratiqué dans le nord de l'Algérie. Elle est présente dans les wilayas de TIZI-OUZOU, BOUIRA et BEJAIA. Il y a 5 à 6 millions de personnes qui l'utilisent en Algérie.
- ✓ **Le Chaoui** : il est utilisé par les Chaouis, Aurès et ses voisins (Batna, Oum-el-Bouaghi ...), avec plus de 2,5 millions de locuteurs.
- ✓ **Le M'Zab** : il est pratiqué par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien, plus précisément dans la ville de Ghardaïa.
- ✓ **Le CHELHA** : il est parlé dans la wilaya de Tlemcen.
- ✓ **Le Targui** : il est pratiqué par les Touaregs qui vivent au Sahara, nommé « les hommes bleus ».

La langue Tamazight a été reconnue comme « langue nationale et officielle de la République Algérienne ». Rappelons que cette langue, la langue tamazight, n'avait pas profité davantage auparavant comme le souligne **ZABOOT. T** : « *le Berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹⁷. Toutefois, en 2002, plus précisément, le 08 avril 2002, le président algérien a reconnu le tamazight comme « langue nationale à côté de l'arabe ». Dans ce sens, le premier ministre, Ahmed BENFLIS, à cette époque déclare : « *le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des médias au tamazight est venu* »¹⁸.

2.1.3 Les langues étrangères :

Bien que les Algériens ne parlent que l'arabe dialectal, ce dernier a toutefois emprunté des mots et des expressions à d'autres langues dans la mesure où l'Algérie était toujours en relation avec d'autres langues européennes dans le passé, c'est pourquoi l'arabe dialectal a

¹⁷ ZABOOT T.1989, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, p.50

¹⁸ BENFLIS, A .08 avril 2002

connu l'emprunt linguistique. Parmi les langues qui ont contribué à enrichir l'arabe dialectal, nous citons, entre autres, le français, l'anglais, l'espagnol.

- ✓ **Le français** : c'est une langue étrangère imposée par le colonialisme ayant conservé un statut particulier en Algérie : « *le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal* »¹⁹. Par conséquent, l'enseignement de cette langue est désormais obligatoire pour les personnes scolarisées. Elle est programmée à partir de la troisième année primaire en tant que première langue étrangère. Elle est omniprésente dans la société algérienne surtout à travers les journaux d'expression française. Sa présence dans cette société de cette manière peut constituer comme un atout pour son apprentissage dans les écoles.
- ✓ **L'anglais** : C'est la deuxième langue étrangère à enseigner en Algérie après le français. Son enseignement est devenu une nécessité vu son importance dans tous les domaines. En outre, elle est devenue une langue presque obligatoire en Algérie car « *la majorité des multinationales exerçant en Algérie, que ce soit dans le secteur pétrolier ou autres, exige la maîtrise de la langue anglaise, même les Chinois présents en Algérie dans le secteur du bâtiment parlent l'anglais pour se faire comprendre, car ils ne parlent ni arabe, ni le français* »²⁰
- ✓ **L'espagnol** : Son utilisation est fréquente à l'Ouest où les oranais surtout emploient plusieurs mots dérivés de cette langue, la langue espagnole. Ce trouve dans l'ouest de la Algérie, est apparu après la colonisation française. C'est pourquoi l'on trouve quelques prêts espagnols dans l'arabe oranais ; nous citons à titre d'exemple le mot « *trabendo* » qui signifie « *contrebande* », l'expression « *ouahdtobsilubia* » qui veut dire « *une assiette de haricots*) » ou « *alubia* » qui est le « *haricot* ».

2.2 Le bi/plurilinguisme en Algérie :

Le bilinguisme fait référence à la possibilité de communiquer dans deux langues ou plus. Dans ce sens GROSJEAN explique que « *la personne qui a recours à deux ou plusieurs langues dans sa vie quotidienne contrairement à une croyance bien ancrée, les bilingues ont rarement une aisance équivalente dans leurs langues : certains parlent une langue mieux que l'autre, d'autres l'une des langues dans des situations spécifiques, d'encore peuvent seulement*

¹⁹ DABENE. L, 1981, « *sociolinguistique pour l'enseignement des langues* » Paris, Hachette.p39

²⁰ BOUKHELIF, « L'anglais est la première langue des Algériens », Eshourouk, 30 juin 2016.

lire ou écrire l'une des langues qu'ils parlent »²¹. De même, DUBOIS et al. ont défini le bilinguisme comme : *"une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement [...] deux langues différentes* »²². Pour GUMPERZ, *« toute personne qui comprend et/ou parle quotidiennement et sans difficulté deux langues différentes est une personne bilingue* »²³. TABOURET KILLER quant à lui considère le bilinguisme/ plurilinguisme comme *« toutes situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrits, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe* »²⁴.

La notion du plurilingue s'inscrit dans le cadre de ces définitions. Elle fait référence surtout aux langues suivantes : l'arabe, le berbère et le français. Cette situation est décrite par Saba qui, dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie, explique que *« l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation quadras linguiste sociale : Arabe conventionnel/ français/ arabe algérien/ tamazight. Les frontières entre ses différentes langues ne soient ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, Les différentes variantes tamazighs et l'Arabe conventionnel redéfinissent les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction* »²⁵

Pour conclure, selon le contact de langues (français / dialecte, français / arabe classique / berbère), l'Algérie est devenue un pays multilingue *« L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisqué* »²⁶

²¹- GROSJEAN, F, « *Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue, Devenir Bilingue-Parler Bilingue* », in Actes du 2ème colloque sur le bilinguisme, Université de Neuchâtel, 20-22 septembre 1984, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1987, 115-132.

²² DUBOIS, J, A, 1989, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. Paris, Larousse-Bordas, p65

²³ GUMPERZ, J- J, *Sociolinguistique interactionnelle*. Université de la Réunion.

²⁴ TABOURET KELLER, A, *plurilinguisme et interférence in linguistique, guide alphabétique, sous la direction d'André Martinet*, Ed: Denoël

²⁵ SEBAA, R, « *culture et plurilinguisme en Algérie* », Paris.

²⁶(Djaout, 1993). DJAOUT, L, « des acquis ? », Ruptures, N°15 ? 20 au 26 avril 1993

2.2.1 L'emprunt :

L'emprunt est défini en tant qu'« acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé »²⁷. L'emprunt ne dépend pas seulement des termes lexicaux mais il peut aussi mettre des termes grammaticaux :

- L'emprunt lexical concentre sur le mot qui relie un emprunt partiel d'une unité (lexicale) étrangère, exemple : toubib, moudjahid
- L'emprunt syntaxique touche la construction des phrases, par exemple « sanctuaire d'oiseaux » est un calque des mots anglais « Bird sanctuary ». Toutefois certains mots sont prononcés d'une manière incorrecte. Nous présentons dans le tableau suivant quelques exemples :

L'emprunt	Français
Chou fou	Chauffe-eau
Radiou	Radio
Tilivision	Télévision
Drabo	Drapeau
Lbiro	Le bureau

2.2.2 L'alternance codique :

La coexistence de plusieurs variétés linguistiques comme l'arabe dialectal, l'arabe standard et le français dans une société (la société algérienne dans le cas de notre recherche) peut engendrer différents phénomènes linguistiques positifs ou négatifs. Le terme d'alternance codique provient de l'anglais « code-switching » ; c'est un mixte d'une langue dans une autre pendant la conversation où les locuteurs bilingues ne savent pas qui ils ont utilisé ce processus par exemple : « Wallah, c'est vrai ». L'orateur utilise le mot (wallah), qui est une interjection musulmane traditionnelle, à la place de (je te jure) en français.

C'est L'échange d'une langue à une autre dans une interaction sans spécifier la forme de ce passage comme le souligne Lüdi et Py : « *L'alternance codique est un passage d'une langue à*

²⁷ J-R.DEBOVE, Petit Robert Volume 1 : dictionnaire de la langue française, Edité par Le Robert, 1984

l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants. »²⁸

De sa part, J.J. Gumperz le définit comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »²⁹ Edwards, M., Dewaele, J.-M considèrent l'alternance codique comme « *des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation* »³⁰

2.2.3 Les types de l'alternance codique :

L'alternance codique peut prendre différentes formes :

1- Selon le modèle de POPLACK :

➤ **L'alternance codique intra-phrastique :** c'est passer d'une langue à une autre Différente structure syntaxique dans la même phrase code mixing, par exemple : « normalement : nrouho dorkaa ». C'est de passer dans une même phrase de l'arabe dialectal au français et vice-versa.

➤ **L'alternance codique inter-phrastique :** c'est un dialogue où on utilise des codes d'un même -locuteur ou plus par exemple :

- A : fait moi la différence entre...
- B : pour moi c'est (kifkif)
- Rouht l' França plusieurs fois
- Mes dames et messieurs « sbah nour manaa rana rayhin nvoyagiw » .

Nous avons remarqué dans les exemples cités l'utilisation de deux langues au niveau de l'unité.

➤ **L'alternance codique extra-phrastique :** on utilise des proverbes et des dictons qui ont des sens d'expression ciblé

2- Selon le modèle de Modèle de Gumperz :

➤ L'alternance codique accepte généralement l'utilisation de deux langues dans la conversation en tant que stratégie et ressource de communication.

➤ L'alternance codique situationnelle associé à diverses situations de communication. Cela dépend des activités et des réseaux séparés de l'affiliation sociale de l'orateur.

²⁸- LUDIG.PYB.2003, *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes.p 10

²⁹ GUMPERZ, J. (1989), *Sociolinguistique Interactionnelle: une Approche Interprétative*, Paris: Éditions L'Harmattan

³⁰ EDWARDS, M., DEWAELE, J.-M, *Trilingual conversations: A window into multicompetence* . International Journal of Bilingualism, n°11, 2007, pp.

3. Que veut dire une langue maternelle ?

La langue maternelle (LM) ou la langue source ou la langue première (L1) est une langue non étrangère. C'est la première langue de l'enfant qu'il va utiliser dès son enfance avant de commencer l'école. Selon le dictionnaire français, *la langue maternelle est « la première langue qu'un enfant apprend auprès d'un membre ou non de sa famille, principalement sa mère »*³¹. La langue maternelle est un concept ambigu, il peut prendre plusieurs formes.

- **La langue de la mère :**

La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat. (Larousse, Webster's Dictionary, etc.). Elle est définie comme une langue principale, c'est un lieu de départ, et la plus utilisée par le locuteur parce que c'est le langage symbolique d'un groupe ou d'une communauté.

- **La langue première :**

La notion de "langue première", et contrairement à la langue "seconde", son acquisition commence à partir de l'enfance, avant d'aller à l'école.

- **La langue source :**

La langue source est la langue dans laquelle le support pédagogique ou la ressource sont présentés³²

- **La langue acquise « naturellement » :**

- le locuteur utilise le langage naturel sans aucune intervention pédagogique (apprentissage autonome)
- L'apprentissage est dû au simple contact, grâce à une interaction constante avec le cercle familial (en apprenant à parler aux autres).
- La part de la réflexion dans l'acquisition est faible (on apprend à s'en rendre compte).

- **La langue native :** la langue native est une langue qu'un individu maîtrise bien que les autres langues : *« C'est la langue du natif (c'est-à-dire de naissance d'un individu) dans laquelle [il baigne] depuis qu'il est né. »*

³¹ https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle consulté le 08/04/2021.

³² www.Linguanet-europa.Org

4. Que veut dire une langue étrangère ?

Une langue étrangère (LE) est une langue qui n'est pas la langue maternelle de la personne, Cela devrait être appris dans un cadre formel et institutionnel. Besse (1987 : 14) estime qu'« une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci ».

L'acquisition d'une langue étrangère issue de la langue officielle de son pays doit prendre en considération les normes linguistiques, sémantiques et phonétiques pour son occupation. Dabène (1994) explique que certaines langues semblent plus étranges que d'autres ; cette différence d'étrangeté se défait dans le temps et l'espace. « Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même. »(Dabène,1994). Ainsi, « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage »³³.

5. La relation¹ entre langue maternelle et langue étrangère :

La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère est un sujet débattu par certains chercheurs. Christiane Luc souligne que « la langue maternelle est un Catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à termes avec le premier »³⁴. De son point de vue, Lev Vysotski (In Luc, 1992) déclare que « le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané. » (Ibid., P.50).Jean-Claude Beacco (In Bajard, 2001) précise que l'on «ne peut pas vraiment parler d'approche contrastive. En fait, les enseignants mettent en place « spontanément » des activités isolées qui rapprochent La langue cible de la langue première des apprenants. Celle-ci sont de nature variée ; on les nomme contrastives, mais elles portent sur les différences ou ces ressemblances entre les deux systèmes linguistiques Ces descriptions parallèles visent à faire prendre conscience aux apprenants des fonctionnements différents des systèmes linguistiques. »³⁵

³³ CUQ, J.-P. 1991. *Le français langue seconde*, Paris : Hachette, 224

³⁴ LUC, C.1992,*Approche d'une langue étrangère à l'école*.Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 104

³⁵BAJARD, E, « Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39

6. Le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies :

Selon les besoins spécifiques, l'utilisation de la langue maternelle diffère d'une classe à une autre, et d'un enseignant à un autre. Les théories contrastent dans ce sens ; il y a celles qui préconise sa présence dans la classe de FLE et celles qui la considèrent comme une barrière à l'enseignement des langues étrangères. Cette contradiction est confirmée par *Castellotti* : « Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragés ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »³⁶. Le recours à Langue maternelle diffère également d'une méthodologie à une autre.

6.1 La méthodologie traditionnelle :

Cette méthodologie, connue également sous le nom de méthode de traduction grammaticale, préconise le recours à la langue maternelle.

6.2 La méthodologie directe :

Au début du XXe siècle, l'émergence de cette méthode fait disparaître le rôle de la langue maternelle. Elle a cassé la méthodologie traditionnelle dans la mesure où la communication est considérée comme le principal objectif de l'apprentissage : l'utilisation de la première langue dans les cours de langue n'est pas bien appréciée : « La langue maternelle dans la classe de langue étrangère a été plus au moins bannie »³⁷.

6.3 La méthodologie audio-orale (MAO) :

Selon la méthode audio-orale, l'utilisation de la langue maternelle est considérée comme une source d'interférence.

³⁶ CASTELLOTI, V. 2001, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection, DLE.

³⁷ CAUSA, M. 2002, *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère*, Berne Peter Lang, pp 42 -75.

6.4 La méthodologie structuro globale audiovisuelle (SGAV) :

Élimine complètement la raison d'utiliser la langue maternelle dans une classe FLE dans la mesure où « *la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* »³⁸.

6.5 Approches communicatives :

En France, à la fin des années 50, Petar Guberina et Paul Rivenc ont fait progresser cette méthodologie qui accepte l'emploi de la langue maternelle si elle encourage à libérer la situation de communication comme le souligne Puren (1988,50): « *En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle* ».

7. La place de la langue maternelle :

La présence de la langue maternelle n'est pas la même dans toutes les classes de français. L'utilisation de la langue maternelle dépend de la compétence de l'enseignant et de sa formation. Le refus au recours peut produire une situation de blocage et peut empêcher son acquisition d'où le besoin d'adapter cette situation pour progresser les apprentissages et accompagner l'apprenant à comprendre et surmonter cette situation problème. Selon CASTELLOTI, « *la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue "maternelle", celle qui a grandi avec nous, et avec qui nous a grandi...* »³⁹. Mais Castellotti (2001b : 19) précise cette situation : « *si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue ciblée alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...)* »⁴⁰L'élève est habitué à sa langue maternelle à cause de son comportement familial et de décontraction (déjà connue) Communiquer dans sa langue maternelle, il est sûr de lui quand il s'agit globalement de la langue que nous possédons et avec laquelle nous communiquons couramment.

³⁸ GUBERINA, cité par Germain, pp. 164-165

³⁹ CASTELLOTI, V. 1997, *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée*, 108 : 401 -410.

⁴⁰ CASTELLOTI, V. & Moore, D. 1997, *Alternier pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue. Etude de linguistique appliquée*, 108 ; 389 – 392..

8. Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue

L'enseignant est la personne responsable de la transmission des connaissances aux étudiants. Il est toujours vu par ses étudiants comme le porteur de la connaissance. Valeria Catalan valide le lieu important de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage lorsqu'il dit: « *La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du prof est de souffler dans le ballon jusque à ce que "il devienne rond et léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffle au professeur.* »⁴¹

Le rôle principal de l'enseignant dans la classe de langue est de transférer des connaissances aux étudiants. Il doit, à titre d'exemple, gérer sa classe ; laissez les élèves mobiliser leurs connaissances et exploiter leur apprentissage précédent ; développer les connaissances, le savoir-être et le savoir-faire des apprenants. Pour que l'étudiant réussisse, l'enseignant doit avoir diverses compétences, telles que la maîtrise langue française, la connaissance et la gestion de la classe, l'envie du travail au sein d'une équipe. Il doit également bien former.

8.1 Les objectifs de l'enseignant dans sa classe :

Il y a une différence entre les objectifs généraux de l'apprentissage d'une langue étrangère et les objectifs de chaque leçon.

8.2 Les objectifs généraux visés :

- Développer les savoir, les savoir-faire et les savoir-être des élèves.
- Guider les élèves à mobiliser leurs connaissances.
- Développer le goût de la langue et la culture chez les élèves. -
- Valoriser le contexte bilingue socioculturel.

9. Le recours à la LM d'un point de vue didactique :

Les points de vue didactiques relativement à l'application ou non-emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE sont diversifiés. Il y a des chercheurs tels que Castel Lotti et Moore qui voient la présence de la langue maternelle comme un fait naturel dans l'enseignement d'une langue étrangère. C'est un point initial pour accéder à la nouvelle langue : « *la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue*

⁴¹ CATALANO,V. « Ateliers de didactique appliquée », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, polycopié du séminaire donné à l'université de Çukurova, mai, p. 5.

maternelle et langue secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage »⁴².

D'autres didacticiens, par contre, rejettent toute utilisation de la LM dans la classe, car il peut contrarier l'apprentissage des langues étrangères. « *Son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise.* »⁴³

9.1 Point de vue officiel :

Concernant l'utilisation de la LM dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, les instructions officielles algériennes sont claires et explicites. Dans les documents d'accompagnement du nouveau programme de français de la 1^{re} Année moyenne : « *Passer d'une langue maternelle vers une langue étrangère est souvent source d'interférence du fait que l'apprenant applique les mêmes stratégies d'apprentissage* ».⁴⁴

10. Les travaux de la psychologie dans le domaine de l'enseignement :

L'enseignant doit connaître l'enfant dans ses particularités individuelles, son évolution psychologique, il détermine pour chaque enfant les causes intellectuelles, caractérielles où sociales de son comportement scolaire car le bon résultat ou le critère de réussite n'est pas toujours suffisant.

Il doit être psychologue et pédagogue à la fois pour savoir les causes de l'insuccès de l'enfant, s'il s'agit de raisons personnelles, soit de santé, soit de famille ou des raisons liées à certaines incompréhension des matières enseignées.

10.1 La psychologie scolaire et l'enseignement :

La psychologie scolaire a pu s'intégrer à l'enseignement sans faire figure à aucun moment de corps étranger, elle est au service des enfants.

⁴² MOORE, D. 2002, *Case Study: Code-switching and Learning in the Classroom International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 5 (5): 279 – 293.

⁴³ LUDI, G. 1999, *Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde*, vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2)

⁴⁴ Documents d'accompagnement des nouveaux programmes de français, 1^{ère} Année Moyenne, Alger : Office National des Publications Scolaires, 2005. (P35).

« *La psychologie scolaire doit venir au secours de l'enfant* »⁴⁵

Un bon enseignant sait bien que la psychologie peut lui être d'un grand secours, à l'aide de cette discipline l'enseignant peut identifier les causes d'insuccès qui devront être attribuées à la surcharge des effectifs, aux défauts des programmes et des méthodes d'enseignement.

« *Le concept de psychologie scolaire renvoie à une pratique psychologique directement et étroitement liée au champ pédagogique* » (Caglar, 1989)

Selon l'APA (American psychological Association), la psychologie de l'éducation et la discipline qui s'intéresse à l'évaluation et à l'application des théories de l'apprentissage et de l'enseignement.

Tous les hommes ont un désir naturel de savoir, Aristote le dit. Pour lui le désir de savoir est un instinct. Nous apprenons tous les jours, de toutes choses, à tout âge, par n'importe quelle méthode d'enseignement. De la part de l'enseignant, il a un désir de faire apprendre, de susciter un changement dans les représentations des enseignées car l'apprentissage influence la personnalité toute entière, il transforme la personne humaine.

Quant à l'apprenant, il affronte plusieurs facteurs en évoluant : la famille, premier milieu de construction de sa personnalité ; l'école, lieu d'acquisition des connaissances et de développement intellectuel, affectif, social et finalement la société, dans laquelle il devra s'insérer.

10.2 Relation enseignant / apprenant :

L'apprentissage est lié au développement affectif de l'apprenant et au contexte familial. Si ce dernier évolue dans un milieu sécurisé et stable, il n'aura pas de problèmes en accédant au domaine scolaire alors que d'autres apprenants souffrant des situations familiales terribles marquent l'échec scolaire et ont des problèmes de comportement c'est pourquoi l'enseignant devrait établir une relation affective avec ces apprenants pour qu'ils s'adaptent au nouveau milieu et aient des bons résultats tout en changeant positivement leur comportement ; ce rapport est définie comme : « *Une relation entre l'enseignant et*

⁴⁵ WALLON .H.1952,*Pourquoi des psychologues scolaires ?* . In : Enfance. Numéro10 Spécial,p373

l'apprenant dans une situation pédagogique particulière où le développement de l'apprenant est en fonction des relations d'aide fournies par l'enseignant. »⁴⁶

Il faut noter que la majorité des enseignants et des élèves apprécient avoir une relation positive.

En outre, être un enseignant, c'est être un professionnel de l'apprentissage, faire apprendre, un professionnel qui réfléchit, qui cherche la meilleure façon de faire apprendre ses élèves, il transmet son savoir avec émotions et les apprenants le reçoivent également avec émotions, ces dernières sont importantes, nous pouvons les considérer comme un facteur non intellectuel et positif dans l'enseignement.

Dans notre cas, nous cherchons à identifier l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère d'un angle psychique car l'apprenant reste attaché à sa première langue.

En effet, l'apprenant utilise ses connaissances de sa langue maternelle pour apprendre la seconde langue. En rédigeant en deuxième langue, il fait appel simultanément à différentes catégories de connaissances qui sont en interaction. Il se trouve face trois dimensions : cognitives, sociales et émotionnelles.

Quand il se met dans une situation de blocage qui engendre chez lui l'anxiété, l'ennui, l'impossibilité de se concentrer, aussi l'importance liée à cette langue provoque chez lui une tension, c'est le moment de l'intervention de l'enseignant qui joue un rôle primordial en apportant l'aide, en essayant de trouver une solution pour encourager ses élèves en leur fortifiant la confiance en eux-mêmes. Ce fait de fortifier le jugement, la réflexion, l'habitude de l'observation, la volonté de la domination de soi-même de façon à ce qu'elles deviennent des mobiles de conduite « *L'éducation est l'art de faire passer le conscient dans l'inconscient* »⁴⁷ est le fruit d'une bonne relation entre l'enseignant et son apprenant.

10.3 L'approche psycho-didactique :

La didactique définit comment les élèves connaissent une certaine matière et aussi comment les apprennent, elle étudie les conditions les plus favorables à ces processus de formation.

« *C'est une science auxiliaire de la pédagogie à laquelle cette dernière délègue, pour la réalisation de détail, des tâches éducatives plus générales. Comment amener l'élève à*

⁴⁶ BARBEAU, D. *Enrichir la profession enseignante, une méta-analyse pour nous guider*, p.126. disponible sur : https://cdc.gc.ca/actes_aqpc/2006/Barbeau_Denise_601.pdf consulté le :26/05/2021 à 23 :46

⁴⁷ Gustave Le Bon, *Psychologie de l'éducation*. (1910)

acquérir telle notion, telle opération ou telle technique de travail ? Tels sont les problèmes que cherche à résoudre le didacticien, en faisant appel à sa connaissance psychologique des enfants et de leurs processus d'apprentissage. »⁴⁸.

La psychologie contribue à apporter des solutions à des problèmes didactiques

« Toute méthode d'enseignement est solidaire d'une psychologie de l'enfant et de sa pensée souvent non explicitée »⁴⁹

D'un point de vue psychologique, l'acquisition des langues étrangères est un processus influencé par des facteurs extérieurs que nous tentons de citer et d'expliquer :

- **Le facteur d'âge :** L'âge d'acquisition une langue étrangère est un facteur important, il est efficace de commencer l'apprentissage de la langue seconde dès le plus jeune âge. Dans notre cas, en Algérie, les élèves apprennent le français à 8 ans, à partir de la troisième année primaire

Dans cette perspective AOUSSINE SEDIKKI avance : *« Plus l'apprentissage est précoce, mieux est efficace pour l'enfant qui possède à partir de trois ans la souplesse intellectuelle pour imiter, apprendre, et se fondre dans la langue et la culture de l'autre. »⁵⁰*

Selon AOUSSINE SEDIKKI, l'apprentissage d'une langue étrangère commence à 3ans or ce n'est pas le cas de plusieurs régions dans notre wilaya où la pratique du français est absente. En réalité, certains ne découvrent cette langue étrangère qu'en classe qu'avec leurs enseignants au cycle primaire à partir de 8ans.

- **Le statut relatif des langues :** Il s'agit là d'un des facteurs qui influence sur le comportement psycho langagier d'un sujet parlant en apprenant à côté de sa langue maternelle L1 une seconde langue étrangère L2. Nous savons bien que le français occupe une place importante dans notre société, elle est présente dans plusieurs domaines, nous ne pouvons pas nier sa place privilégiée en tant qu'une langue de prestige qui permet l'accès au modernisme.

⁴⁸ AEBLI, *La Didactique psychologique. Application à la didactique de la psychologie de Jean Piaget* Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [Online], 21-1 | 2019, Online since 01 July 2019, connection on 05 September 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/6268> ; DOI : 10.4000/pistes.6268.consulté le 26.05.2021

⁴⁹ibid

⁵⁰ AOUSSINE. Seddiki , « Quelles actions audio – visuelles pour le français précoce en Algérie » dans Penser la francophonie – Concepts, actions et outils linguistiques, Université d'Oran Essenia Faculté des Lettres, Langues et Arts Département des langues anglo-saxonnes Didactique des langues, pp : 316-322

- **L'influence de la langue maternelle :** Le recours à la langue maternelle est le point de départ de notre travail ; ce facteur a une grande influence dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Selon **Elie Bajard** « *la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale* »⁵¹, le lien étroit que l'enfant établit avec sa langue maternelle est un agent fondamental dans la construction de son identité. Dans ce cas l'enseignant peut employer la langue maternelle au service de la langue étrangère en appuyant sur les points communs entre les deux systèmes et utilise les phénomènes de transfert d'une langue à l'autre tout en faisant attention aux interférences.

De manière générale, Giampino explique que « *le sentiment de sécurité libère la pensée et soutient les progrès tandis que le sentiment d'insécurité affective fige et provoque parfois la régression* » (2016, p46). Beaucoup de chercheurs ont observé les effets négatifs sur le plan affectif de la coupure avec la langue maternelle alors l'enseignant du FLE doit créer une atmosphère favorable pour attirer les apprenants à accepter cette langue étrangère et les rassurer qu'ils ne seraient pas « coupables » s'ils s'expriment à l'école dans une autre langue que le français et qu'ils ne seraient pas punis. Aussi, il ne demande pas à l'apprenant d'abandonner sa langue maternelle.

10.4 Les difficultés d'enseignement / apprentissage des langues étrangères :

Les langues étrangères occupent une place importante dans notre société spécifiquement et dans le monde généralement vu la progression technologique, économique qui nécessite leur maîtrise. Son apprentissage est un processus lent et pour réaliser un développement concret, cela prend du temps et d'efforts, ce qui peut saper la motivation des apprenants, même des enseignants.

Lors de son enseignement / son apprentissage, l'enseignant et l'apprenant peuvent rencontrer des entraves, nous en citons les suivantes :

- **La complexité de la langue étrangère par rapport la langue maternelle :**
« *L'enseignement se complique davantage du fait que cette langue n'est pas maternelle. Le terme étranger qui la désigne n'est pas un hasard* »⁵².

⁵¹BAJARD, E.« Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39.

⁵² JULIE, K. (1994). Enseigner l'anglais. Hachette education p 5 – 6.

- **Le ne pas...** : En outre, cette 'autre' langue imposée institutionnellement rencontre le plus souvent « *le ne pas vouloir utiliser cette langue ou/ et le ne pas savoir utiliser ainsi que le ne pas pouvoir utiliser cette langue* »⁵³ de l'apprenant, raisons psychologiques, sociolinguistiques ou linguistiques pour lesquelles l'apprenant recourt inévitablement à sa première langue, un système qu'il maîtrise mieux et dans lequel il se sent plus en sécurité.
- **Une réalité inévitable** : à son gré, contre son gré, l'enseignant fait recours à la langue maternelle « *les enseignants, d'ailleurs n'ont jamais totalement ignoré la réalité incontournable de la langue maternelle et n'hésitent pas à y recourir en cas échéant.* »⁵⁴

11. Les travaux sociolinguistiques

Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie est la présence et la pratique de plusieurs langues : arabe dialectal, arabe classique, tamazight ou le berbère, et notamment le français comme une première langue étrangère.

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, elle s'intéresse à l'interaction entre la société et les productions linguistiques, elle étudie la langue dans son contexte.

Cette jeune discipline selon BOYER, « *prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »⁵⁵ elle cherche à montrer comment l'espace peut influencer les comportements linguistiques et langagiers.

C'est ce que nous voulons révéler à travers notre travail, nous désirons découvrir à quel point l'environnement ou le milieu où vit l'apprenant peut influencer l'apprentissage du FLE.

11.1 La situation sociolinguistique de l'Algérie :

L'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues : l'arabe (dialectal, classique), le berbère (tamazight) et la langue française.

Le français est une langue fréquente dans tous les lieux, dans tous les domaines en Algérie, elle est présente fortement dans la société algérienne : le travail administratif et économique,

⁵³POCHARD, J, C. *Une classe d'anglais en France : Quelle(s) Langue(s) y parle-ton ? Etudes de linguistiques appliquées* 108 : 411 – 421.

⁵⁴ LOUISE, DABENE.L.1986,*langue maternelle, langue étrangère quelques réflexions*, centre de didactique, Université de Grenoble II, pages 93

⁵⁵ BOYER H.1996, *Eléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*, Dunod (2^e édition) 1996

les études et les recherches scientifiques. Elle est une langue de prestige qui représente un moyen « *d'ouverture à un monde différent, qui est le monde de la modernité* »⁵⁶

En dépit de la politique d'arabisation et l'essai de reléguer le français au second rang en l'identifiant une langue étrangère, il reste une langue employée largement dans la société algérienne.

11.2 Situation géographique et rappel historique de la wilaya de Tissemsilt :

Il est important de situer notre wilaya historiquement, géographiquement et culturellement avant d'entamer ses aspects sociolinguistiques. « *Connaître l'histoire d'une ville son processus de construction pour comprendre son fonctionnement et explique son avenir* »⁵⁷

En effet, pour bien comprendre les modes de vie et les façons de parler dans une ville, il est primordial de jeter un coup d'œil sur l'histoire de celle-ci.

- **Situation géographique** : Tissemsilt est située à 245 km sud-ouest d'Alger, au niveau de la partie septentrionale du plateau du Sersou, à une altitude de 900 m, elle s'étend sur une superficie de 3125 km elle est classée 37 selon la superficie.
- **Rappel historique** : Le choix de parler de l'histoire de la région n'est pas fortuit car il y a une relation étroite avec les langues existantes dans la wilaya et son histoire.

Comme toutes les régions, Tissemsilt a connu plusieurs civilisations qui se sont succédées au fil du temps : les Numides, les Romains, les Rustumides, les Fatimides... en arrivant jusqu'à la colonisation française. Cette dernière partie de l'histoire qui nous intéresse, Tissemsilt a été occupée par le colon français en 1860, elle est nommée Vialard en 1890. Le colonisateur a transformé les zaouïas et les medersas en écoles françaises dans le but de faire disparaître l'identité arabe et musulmane du peuple algérien, comme en témoigne les propos de Alfred Rambaud cité par F.COLLONA (1967/69 :24) « *Notre troisième conquête se fera par l'école, elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux* »⁵⁸ aussi bien pour former des Algériens parlant le français afin d'occuper l'administration coloniale.

Le français a toujours gardé son statut privilégié dans l'environnement social jusqu'à 1969 où l'arabe a repris son statut de langue nationale et officielle par conséquent la langue française a perdu sa place dans certains domaines où elle était utilisée seule.

⁵⁶ GRAND GUILLAUME, G. 1983, *Arabisation et politique du Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, p.2

⁵⁷ CALVET, L-J.,1994, *Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot, p37

⁵⁸ Colonna Frédéric., 1967, *Instituteurs algériens 1883-1939*, OPU, Alger. P.24

Pour ainsi dire, les différentes occupations qui se sont succédées à travers les siècles sur l'Algérie ont engendré la coexistence de plusieurs langues et font de notre société une société plurilingue.

11.3 L'approche socio didactique :

La langue a été considérée un symbole de l'identité et un moyen de communication par lequel les locuteurs échangent leurs idées, s'expriment leurs sentiments, et leurs pensées « *la langue constitue la porte d'entrée à l'identité d'un individu, à sa culture, sa religion, son idéologie et vision du monde* »⁵⁹ (Deutscher, 2010).

En parlant une langue, c'est une preuve d'appartenance à une communauté sociale et linguistique. Elle véhicule une culture, des traditions et mœurs ainsi que des valeurs humaines et éthiques.

Nous allons essayer de montrer les apports de la socio didactique à l'enseignement du FLE en commençant par sa définition « *L'approche socio didactique observe et analyse les phénomènes depuis les points de vue didactique et sociologique, en s'attachant notamment aux croisements, interactions entre ces deux plans* »⁶⁰ Cette approche combine la sociolinguistique et la didactique pour que la langue soit enseignée d'une manière contextualisée. La langue est, avant tout, « *un ensemble de pratiques et de représentations* »⁶¹ affirme J.L.Calvet (1999 :165)

En Algérie, les variétés de langue présentent un élément important à la société qu'à l'école. D'une part, la langue renforce et établit des relations sociales et éducatives entre les membres d'une société. D'autre part, elle permet de découvrir d'autres cultures.

« *Toute recherche socio didactique commence par étudier la spécificité du terrain où elle s'inscrit* »⁶²

La socio didactique étudie l'apprentissage des langues en relation avec les savoirs sociaux et leurs contextes sociolinguistiques. En lien avec les sciences de l'éducation, elle étudie les situations d'enseignement dans leur environnement : comme les contacts de langues et de cultures ; elle s'intéresse aux rapports entre le langage et l'école, entre le langage et le milieu familial et aux questions de l'identité culturelle et linguistique.

⁵⁹DEUTSCHER, G. 2010. *Through the Language Glass. Why the World Looks Different in Other Languages*. New York : Métropolitain Books.

⁶⁰ DAMIEN Le Gal. Une approche socio didactique pour des curricula adaptés, disponible sur [le_gal.pdf \(gerflint.fr\)](http://le_gal.pdf(gerflint.fr)) consulté le : 27.05.2021 à 13h.39

⁶¹ CALVET L-J, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon, 1999

⁶²[Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures: approches contextualisées / sous la direction de Philippe Blanchet, Patrick Chardenet \(archives-ouvertes.fr\)](http://Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures: approches contextualisées / sous la direction de Philippe Blanchet, Patrick Chardenet (archives-ouvertes.fr)) Consulté le :27.05.2021 à 9h.00

« Du moment que la socio didactique est proche du vécu des élèves, du contexte de la langue, nous ne pouvons que la considérer comme une didactique en contexte ou contextualisée. Autrement dit, elle a ouvert la classe au monde social en se fondant sur le principe de la diversification des supports et sur l'acquis préalables des élèves en ce qui concerne leurs représentations et leurs pratiques langagières »⁶³

Dans ce cadre socio didactique, représente une pratique langagière sociale existant dans l'environnement de l'apprenant. Il existe un lien étroit entre l'image d'une langue et son apprentissage dans la vie sociale.

11.4 L'approche socioculturelle :

Langue et société sont des notions différentes mais interdépendantes, car il n'existe pas de société sans une langue parlée par ses membres pour communiquer par conséquent, il n'existe pas de langue sans une société qui l'utilise. Ce caractère social de la langue donne de la valeur à la Théorie Socioculturelle pour l'acquisition de langues étrangères ou secondes parce que l'homme a besoin de l'interaction avec d'autres pour communiquer, apprendre, enseigner Apprendre une langue étrangère permet d'acquérir une compétence de communication interculturelle.

L'interaction social est donc la base de l'apprentissage en général, car elle nous permet de construire nos connaissances.

11.4.1 L'environnement socioculturel de l'apprenant :

L'apprenant vit dans un environnement qui est « un ensemble des conditions naturelles qui agissent sur les êtres vivants et les activités humaines »⁶⁴ dans lequel il est influencé par ces facteurs socioculturels qui influencent l'apprentissage de la langue française.

Le mot **socioculturel** contient deux concepts indissociables signifie les interactions entre la personne et son environnement (culturel, économique et historique). La notion **socioculturelle** est très étroitement liée au domaine éducatif comme en témoigne les quelques définitions suivantes, issues de dictionnaire de sciences sociales :

« Adjectif qualificatif des caractéristiques et des situations sociales du point de vue culturel dans un cadre socio-éducatif »⁶⁵

⁶³ MERKSEM Z., (2009), « La socio didactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe », Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l'Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne), 15 et 16 octobre 2009

⁶⁴ Le Robert, 2008 :392

⁶⁵ AKNOUN et ANSART, 1899, p485-486

« *Facteurs sociaux et culturels faisant partie d'un ensemble : famille, milieu, qui interviennent de façon favorable, ou non, dans l'éducation* »⁶⁶

La dimension interculturelle de l'enseignement des langues étrangères c'est connaître les objectifs suivants :

- Faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique
- Le préparer à des relations avec l'Autre.

Grâce à l'apprentissage d'une langue, dans notre cas le FLE, l'apprenant accède dans le monde de l'Autre à sa culture. L'accès à la culture quelle que soit cette culture ne peut se faire que par l'apprentissage de la langue celle de l'Autre, c'est grâce aussi à ce lien interculturel que l'apprenant réalise l'altérité comme une ouverture sur autrui. Nous ne pouvons pas vivre d'une manière mono culturelle dans le vivre ensemble, c'est un monde à partager.

La relation entre la langue et la culture est tellement étroite que constitue les deux faces d'une même pièce ou mieux d'une même page.

11.4.2 La pratique d'une approche socioculturelle et interculturelle en classe de FLE :

La mise en pratique d'une approche socioculturelle et interculturelle en classe de FLE permet enrichir la culture générale de l'apprenant, ce dernier découvre d'autres réalités sociales et culturelles qui appartiennent à d'autres communautés linguistiques aussi il acquiert à l'aide de son enseignant une compétence socioculturelle. L'enseignant met l'apprenant dans une situation d'apprentissage où il découvre le monde est le familiarise à des faits culturels étrangers. Cependant cette compétence socioculturelle ne peut servir l'apprenant si elle n'est pas accompagnée d'une compétence interculturelle qui se définit comme un processus dynamique d'échange entre différentes cultures dans le but de construire des passerelles et des liens culturels et d'accepter l'autre dans sa différence « *L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification : interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception avec le monde* »⁶⁷

⁶⁶ GRAWITZ, 2004, p376

⁶⁷ Conseil de l'Europe, L'Inter culturalisme, 1986

Même si notre société ou précisément notre région manque la pratique de la langue française, l'enseignant doit avoir l'habileté de susciter la curiosité chez ses apprenants à découvrir la culture de l'Autre car c'est un moyen pour se faire aimer sa langue au point qu'ils s'intéressent à l'apprentissage de cette seconde langue et qu'ils se détachent graduellement de leur langue maternelle.

L'enseignant amène l'apprenant à créer des passerelles entre sa culture d'origine et la culture étrangère en proposant des supports même si artificiels permettant d'éveiller la conscience interculturelle chez l'apprenant.

Conclusion

À la fin de ce chapitre, il faut souligner que le recours à la langue maternelle soit interdit ou permis, il reste fort présent dans nos classes algériennes du FLE pour des raisons expliquées auparavant, une vérité que nous ne pouvons pas nier. Nous allons voir si cette réalité est confirmée ou infirmée à travers notre travail sur terrain par le biais d'une analyse des questionnaires et d'une séance d'observation non participante.

Chapitre II :

Présentation du corpus

Introduction :

En terminant notre partie théorique qui avait pour objectif le recueil des données relatives à notre thème, nous allons commencer notre partie empirique dans le but d'identifier l'impact du recours à la langue maternelle en appuyant sur l'analyse des questionnaires destinés aux enseignants du FLE et sur des observations tirées durant l'assistance à un cours de production écrite.

De prime abord, nous présenterons une description : du terrain, de l'échantillon et du corpus ensuite nous indiquerons la méthode de recherche puis nous passerons au contenu du questionnaire tout en montrant l'objectif de chaque question.

Enfin, nous décrivons le déroulement de la séance de production écrite que nous avons assistée

1. Description du terrain

Pour bien comprendre l'utilisation de LM en classe FLE et étudier sa place dans l'enseignement du FLE, nous avons donc effectué une enquête qui a été menée dans le collège de Abou Bakre Essedik au village de Selmana situé au sud de la wilaya de Tissemsilt



2. Description de l'échantillon :

Dans cette enquête, nous avons sélectionné la classe de 3AM 2 qui est divisée en deux groupes de 16 élèves à cause de la pandémie de Corona. L'arabe est la langue maternelle de ces apprenants et le français est leur première langue étrangère. L'établissement comprend 13 classes dont 3 classes sont en 3^{ème} année moyenne. Il y a 22 enseignants quatre d'entre eux

sont des enseignants du FLE. 425 élèves sont scolarisés dans l'établissement, parmi eux 94 sont devisés sur les 3 classes de 3AM, 32 élèves par classe

3. Description du corpus :

Pour détecter la présence de la langue dans la classe du FLE, nous avons assisté à un cours de production écrite présenté par Melle CHAIB RAS Fatiha, une enseignante d'une expérience moins de cinq ans. Durant la séance, il y avait des passages qui ont été prononcés

En langue maternelle soit de la part des apprenants ou de la part de l'enseignante, nous les avons transcrits en caractères arabes, accompagnés de la traduction en français.

En outre, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants du FLE tout en essayant de toucher toutes les régions de la wilaya.

4. La méthode de recherche :

Nous avons suivi une méthode de description et d'analyse. Nous avons fait une observation sur terrain auprès une enseignante du FLE et ses apprenants de 3AM ainsi une interprétation des résultats de l'analyse des questionnaires en étant l'outil principal de notre enquête.

5. Présentation du questionnaire :

Nous avons choisi le questionnaire car il est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêteur et le répondant, et il nous permet de collecter des informations en interrogeant plusieurs personnes de manière anonyme en même temps afin d'obtenir des réponses cela aidera à clarifier notre question de départ.

Nous avons rédigé un questionnaire contenant 14 questions (voir annexe 1). Il est destiné à 30 enseignants du FLE de différents niveaux année moyenne Nous avons essayé de prôner la simplicité et la compréhensibilité, afin de recueillir des réponses utiles pour la phase d'analyse. Notre questionnaire couvre trois catégories et questions :

- Les questions 1, 2 et 3 sont liées à la motivation et au niveau de l'apprenant.
- Les questions 4 et 5 résolvent les difficultés rencontrées par les apprenants en classe. FLE.
- Les questions 6 à 13 portent sur l'utilisation de la langue maternelle.

5.1 Objectifs du questionnaire :

Notre questionnaire contient deux parties :

- **La première** concerne les renseignements personnels :
- **L'expérience :** l'objectif est d'identifier le rôle que joue ce facteur dans l'enseignement d'une langue étrangère car l'enseignant expérimenté sait agir dans des

situations de blocage et connaît maintes stratégies d'enseignement qu'il a déjà utilisé pour résoudre les problèmes d'incompréhension chez les apprenants.

- **Le diplôme obtenu :** notre objectif est de savoir si la spécialité de l'enseignant est la langue française car nous pouvons trouver des enseignants qui ont effectué d'autres spécialités mais ils enseignent la première langue étrangère.
- **Lieu de travail :** notre but est de déterminer l'entourage de l'apprenant, s'il s'agit d'une région rurale ou urbaine. Nous voulons montrer l'influence de l'entourage sur l'apprentissage du FLE car la pratique du FLE diffère d'un endroit à un autre.

-Quant à la **seconde** partie, elle comprend des questions relatives à notre thème :

- ✓ **1^{ère} question :** Quel est Le niveau de vos élèves en français ?

L'objectif de la question :

Nous voulons savoir le niveau des apprenants après avoir fait un apprentissage qui a duré de 3ans (pour les apprenants de 1^{ère} année) à 7ans (pour les apprenants de 4AM).

- ✓ **2^{ème} question :** L'utilisation du français dans l'entourage où vous travaillez est de :
5% 25% 50%

L'objectif de la question :

Nous voulons savoir à quel point la pratique du français dans l'entourage de l'apprenant peut influencer son apprentissage de cette langue étrangère.

- ✓ **3^{ème} question :** Quand vous faites une leçon, est ce que vos élèves comprennent ?

Facilement difficilement

L'objectif de la question :

Par cette question, nous cherchons à identifier le problème de l'incompréhension de cette langue chez l'apprenant. Nous voulons montrer la complexité de cette langue étrangère au point que les apprenants ne la comprennent que difficilement.

- ✓ **4^{ème} question :** En classe de FLE, est-ce-que vous vous exprimez qu'en français ?

Oui non

- ✓ **5^{ème} question :** Quelle langue utilisez-vous à part le français ?

L'arabe classique L'arabe dialectal Autres langues

Les objectifs de ces questions :

En effet, la cinquième question c'est la confirmation de la quatrième c'est-à-dire, nous cherchons à savoir si l'enseignant fait recours à la langue maternelle de ses deux catégories (classique ou dialectal) ou bien il emploie d'autres langues tels : le berbère ou l'anglais

- ✓ **6^{ème} question** : Quelle est la méthode que vous utilisez pour expliquer un mot ou une consigne dans votre cours ?

-Dictionnaire -langue maternelle

-Image - français

-gestes - support audio-visuel

- ✓ Si vous utilisez une autre méthode d'explication, citez-la :

L'objectif de la question :

A travers cette question, nous voulons savoir si l'enseignant essaye de trouver d'autres méthodes que le recours à la langue maternelle pour aider ses apprenants de se débarrasser de l'ambiguïté.

- ✓ **7^{ème} question** : Faîtes- vous recours à la langue maternelle pendant le cours ?

Oui non

- ✓ **8^{ème} question** : A quel degré utilisez-vous la langue maternelle ?

Souvent rarement jamais

Les objectifs de ces questions :

A travers ces deux questions, nous révélons à quel point la langue maternelle est présente dans la classe du FLE, le degré de sa présence reflète le niveau des apprenants.

- ✓ **9^{ème} question** : Quelle est la réaction de vos élèves quand vous utilisez la langue maternelle ? Ils sont :

Satisfaits insatisfaits désintéressés

L'objectif de cette question :

Nous concentrons par cette question sur le côté psychologique de l'apprenant, nous voulons découvrir s'ils sont attachés à leur langue maternelle, s'il se sentent en sécurité auprès de leur première langue.

- ✓ **10^{ème} question :** Dans quels cours faites-vous recours à la langue maternelle ?
(Vous pouvez choisir plus d'une réponse).

Compréhension de l'écrit

Compréhension de l'o

Expression écrite

Expression orale

Points de langue**L'objectif de cette question :**

Nous voulons détecter les lacunes des apprenants où ils rencontrent des difficultés, nous voulons préciser dans quelle séance, l'enseignant doit se recourir à la langue maternelle pour faciliter la tâche à ses apprenants.

- ✓ **11^{ème} question :** Dans quel but vous utilisez la langue maternelle ?

-Faciliter la compréhension

-L'explication

-Renforcement de la compréhension

-Faciliter la

communication

-Le contrôle de la classe (La gestion)

L'objectif de la question :

Nous voulons savoir pour quel objectif l'enseignant fait recours à la langue maternelle et pour quelle raison il permet à ses apprenants de le faire. Pour bien dire, nous cherchons à découvrir de quel avantage il peut bénéficier.

- ✓ **12^{ème} question :** La langue maternelle est-elle un avantage ou un inconvénient pour l'apprentissage du FLE ?

L'objectif de la question :

Par cette question, chaque enseignant nous donnera son avis à travers son expérience sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.

✓ **13^{ème} question :** Quel est l'inconvénient de ce recours ?

-Le mélange involontaire des langues

-Perturber le développement de l'apprentissage

-Acquisition d'un système lexico-syntaxique incorrect

-Autres

L'objectif de la question :

A travers cette question, nous voulons montrer l'impact négatif du recours à la langue maternelle et voir si les enseignants sont conscients de cet aspect nuisible de ce phénomène.

✓ **14^{ème} question :** Concernant l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE, êtes-vous :

Pour ?

Contre ?

✓ **Expliquez :**

L'objectif de la question :

Nous voulons savoir si l'enseignant fait recours à la langue maternelle de bon gré ou contre son gré. Peut-être, il est contre mais la situation qui l'oblige de la faire, peut-être il est convaincu de la nécessité d'employer la première langue de l'apprenant dans l'enseignement du FLE. Chacun a son avis c'est pourquoi nous avons demandé l'explication.

6. Description du déroulement de la séance d'observation non participante :

Nous avons effectué cette séance d'observation le 28 avril 2021 de 10h45 à 11h :30, dans le collège de Abou Bakre Essedik –Selmana, Tissemsilt-, le cours a été présenté par Melle CHAIBRAS Fatiha avec les élèves de 3AM, il s'agit d'une séance de production écrite inscrite dans : la deuxième séquence intitulée : « Décrire un patrimoine » qui est intégrée dans le second projet intitulé « Histoire et Patrimoine »

La séance s'est déroulée comme suit :

Après l'écriture de la consigne d'écriture de la production et les critères de réussite, l'enseignante fait un rappel de l'intitulé du projet II et la séquence dans lesquels cette séance est inscrite. Ensuite elle a demandé aux élèves de définir le patrimoine. Le premier élève a répondu, le deuxième dit à sa maîtresse pour répéter la définition نعاود. Enfin, l'enseignante révisé avec ses apprenants les types du patrimoine en donnant des exemples.

L'enseignante commence son cours par l'explication de la consigne, elle a demandé aux élèves de chercher les mots clés en les soulignant sur le tableau.

Pour expliquer les mots clés, elle fait des gestes mais les apprenants font recours à la langue maternelle par exemple le mot traditionnel, ils ont dit تقليدي

L'enseignante demande à une élève de lire les critères de réussite tout en corrigeant les fautes de prononciation. Elle explique les critères en schématisant la forme du texte de la production écrite.

Ensuite, elle commence la chasse des idées :

- M (La maîtresse) : dans l'introduction, on écrit la définition du patrimoine.
- E (élève) : le patrimoine est un héritage.
- M : c'est quoi un héritage
- E : il répond directement en sa 1^{ère} langue (موروث)
- M : dans le développement, on donne les types du patrimoine.
- E1 : الأنواع
- E 2 : patrimoine culinaire et culturel
- M : c'est quoi culinaire.
- E : الطبخ
- M : par exemple ?
- E : le couscous,
- M : c'est quoi couscous
- E : Le couscous est un patrimoine culinaire et traditionnel transmis de nos ancêtres.
- M : très bien, ou bien ...
- E : le couscous est un plat traditionnel
- M : Quand prépare-t-on le coucou ?

- E : préparer le couscous dans l'occasion heureux comme le mariage et l'occasion malheureux comme la mort de quelqu'un.
- M : il y d'autres plats traditionnels par exemple ?
- E : Temina , refis, mbassas.....
- M : qui peut me donner la définition de Kachabia
- E :La Kachabia est un habit riche et divers

Une autre élève : non maîtresse قاتلك riche et divers

- M : c'est la définition du patrimoine
- E : La kachabia est un habit traditionnel
- M : de quoi elle est confectionnée ?
- M : de ...de quelle matière ?
- E : الحرير
- M : M : comment dit-on ça en français ?

Les élèves : ??????????????aucune réponse

- M : La laine.....La laine de quoi
- E : الأغنام
- M : des moutons ou des dromadaires
- E : نديرو مثال واحد ونعرفوه ؟
- M : oui
- M : Enfin, donnez-moi un conseil ? Des conseils concernant la protection du patrimoine.
- E : vous devez la protéger de ce patrimoine

Une autre élève : حماية التراث

- E3 : enfin, soyez fiers de votre patrimoine donc vous devez la protéger
- M : D'autres conseils Ou il faut protéger ce patrimoine pour....
- E : الأجيال القادمة
- M : comment dit-on الأجيال القادمة en français ?
- Les élèves : aucune réponse
- M : Les générations
- Les élèves : futures
- M : vous pouvez utiliser ce coffre à mots dans vos productions

Ensuite la maîtresse récapitule ce qu'il faut faire et reprend l'explication des critères de réussite : Elle pose une question sur le critère : Emploie les expansions du nom. Quelles sont les expansions du nom ?

Une élève répondit : « Le nom **and** l'adjectif **and** PSR »

L'enseignante corrige « et »

Une autre élève donne une autre réponse : maîtresse عندنا le complément du nom عندنا les adjectifs عندنا perception subordonnée relative

M : et accorde le verbe avec son sujet c'est-à-dire le sujet singulier...

Les élèves : le verbe singulier, le sujet pluriel le verbe pluriel

Une élève pose une question : Maîtresse on va conjuguer ces verbes au futur ?

M : on conjugue au présent s'il y a des actions passées on conjugue au passé.

L'enseignante demande aux élèves de commencer la rédaction.

A ce stade, les élèves demandent à la maîtresse la traduction des mots qu'ils ne connaissent pas en français.

- E : maîtresse كيفاش نقولو "عندنا"
- M : traduit : il ya deux types
- E : maîtresse في العرض نديرو les types
- M : oui
- E : maîtresse question : les types نقدر و نقولو comme ?
- E : الطعام باش نخدموه
- M : la semouleLe couscous est accompagné de quoi ?

Les élèves : لبن، المرققة، السكر، العسل

- M : traduit : le lait , la sauce , le sucre, le miel

La séance est terminée, en effet 45 minutes ne sont pas suffisantes. Après que la cloche avait sonné, la maîtresse ajoutait aux élèves quelques minutes pour achever leurs productions.

- **Analyse :**

Nous avons remarqué que les élèves emploient souvent la langue maternelle soit pour répondre aux questions (surtout la traduction des mots), soit pour poser des questions à leur enseignante ou quand ils commencent la rédaction, ils demandent à leur maîtresse de traduire en français les mots qu'ils ne connaissent pas, cela prouve le manque linguistique chez les apprenants. La langue anglaise est aussi présente quand l'élève dit « and » au lieu de dire « et ».

Pour l'enseignante se recourt rarement à la langue maternelle, elle emploie le langage non-verbale : les gestes. Dans des moments de blocage, elle fait recours à la première langue pour débloquer la situation. Cependant, lors de la production écrite, elle est devenue une traductrice, les apprenants demandent son aide pour qu'ils puissent rédiger vos textes.

7. Analyse des productions écrites :

Comme l'enseignante a aidé ses apprenants lors de la rédaction en leur donnant la traduction des mots qu'ils ignorent en français, et grâce au coffre à mots, l'apprenant n'était pas obligé de se recourir à sa langue maternelle dans la production c'est pourquoi, en analysant 13 productions, aucun recours a été fait par les apprenants. Juste dans la production de la même élève qui a fait recours à la langue anglaise pendant le cours, elle a écrit le même mot « and » dans sa copie bien que l'enseignant corrige en disant « et ».

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons décrit : le terrain où nous avons effectué notre enquête, l'échantillon avec qui nous avons travaillé, la méthode que nous avons suivie, et la séance que nous avons assistée dans le but de bien analyser les résultats obtenus dans le chapitre qui suit.

Ce chapitre est considéré comme une pré-quête qui nous permet de vérifier l'existence de l'usage de la langue maternelle chez l'enseignant et l'apprenant de la troisième année moyenne.

Chapitre III

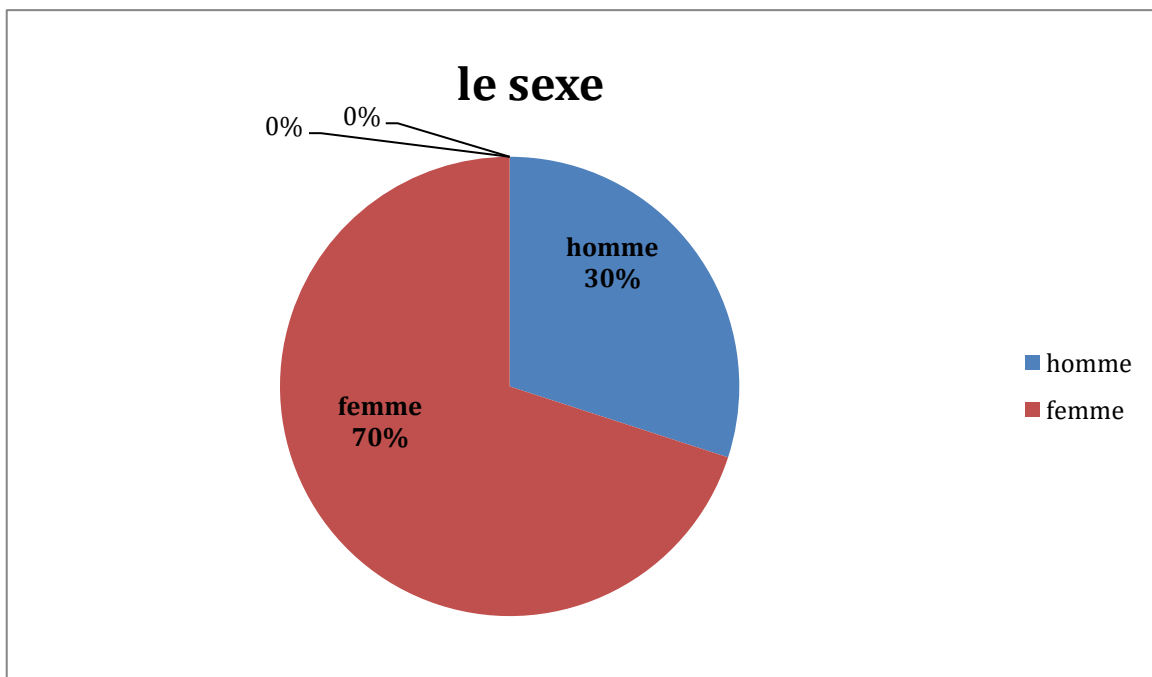
Analyse et interprétation

1. Analyse du questionnaire

Renseignement sur les enseignants :

Tableau n°01 : le sexe

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Homme	09	30%
Femme	21	70%

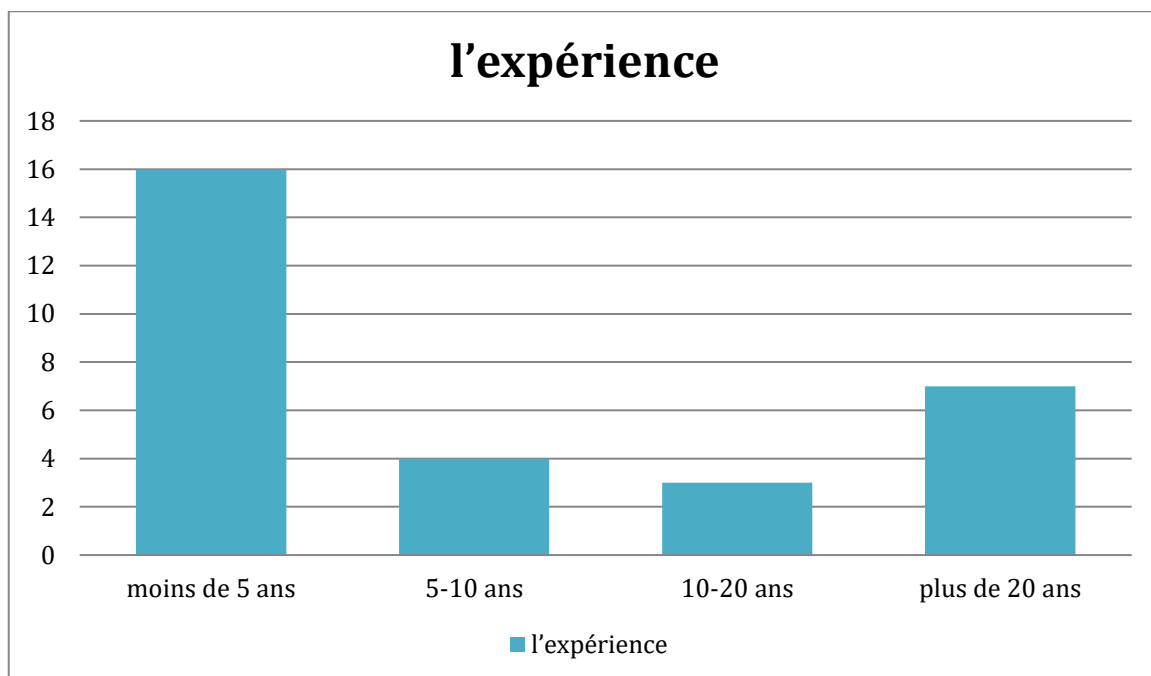


D'après le tableau ci-dessus, nous avons constaté que 70% des enseignants interrogés sont des femmes et 30 % sont des hommes.

Par conséquent, on peut dire que les femmes préfèrent l'enseignement, en particulier l'enseignement des langues.

Tableau n°02 : L'expérience

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Moins de 5 ans	16	53%
5-10 ans	04	13%
10-20 ans	03	10%
Plus de 20ans	07	23 %



D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous avons constaté que 53% des enseignants interrogés ont moins de 5 ans dans le domaine de l'enseignement du français. 10-20 ans ont l'expérience de 10%. ,13% des personnes ont entre 5et 10 ans d'expérience et 23% ont plus de20 ans.

Nous avons remarqué qu'il existe certaines différences entre les éléments qui composent le corpus, et la plupart (53%) sont composés d'un groupe d'enseignants ayant moins de 5 ans d'expérience en enseignement. Par conséquent, ces enseignants n'ont pas de 05 à 10 ans d'expérience, ni de 10 à 20 ans d'expérience riche. Un groupe d'enseignants représentant près d'un tiers des enseignants a une expérience pratique dans ce domaine, tandis qu'une minorité (23%) a des qualifications dans le domaine de l'enseignement.

Analyse des questions :

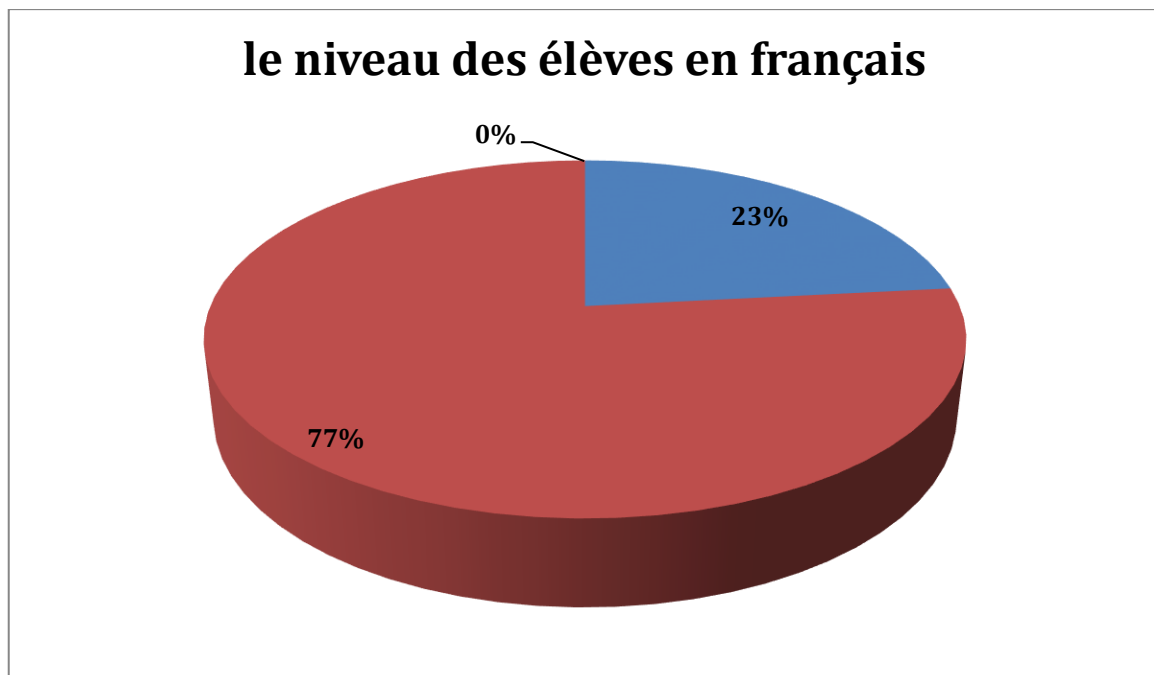
Question 01

Quelle est Le niveau de vos élèves en français ?

Faible moyen élevé

Tableau n°01 : Le niveau des élèves en français

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Faible	07	23%
Moyen	23	77%
Élevé	00	00%



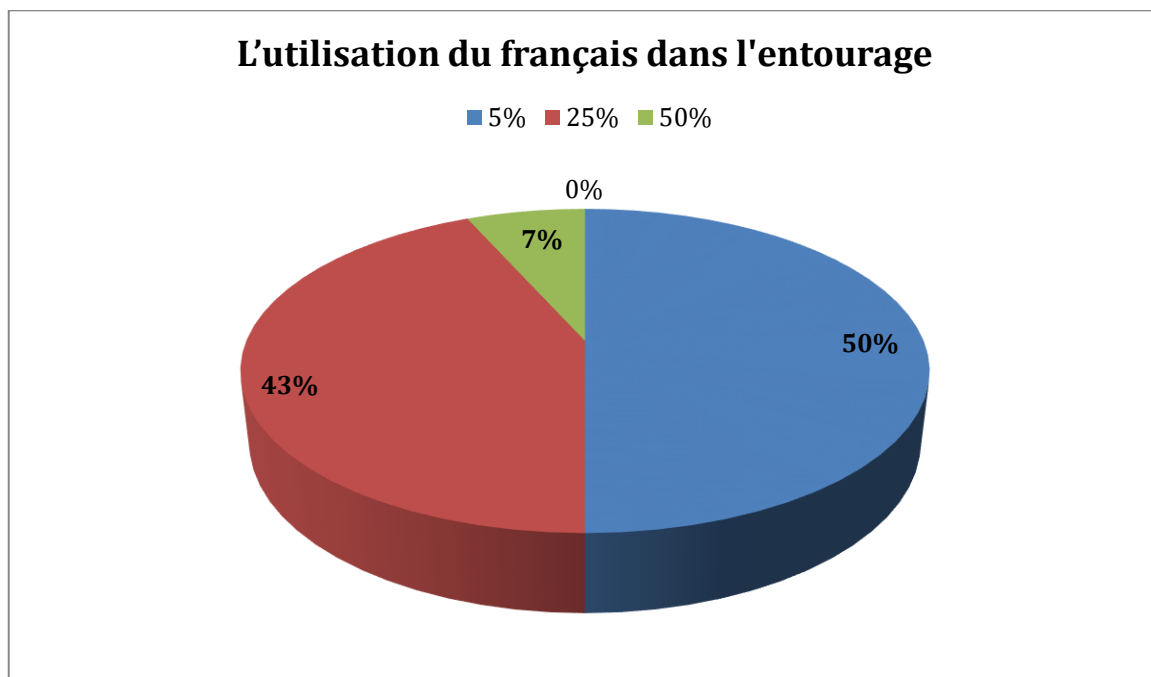
Comme le montre le tableau ci-dessus, 77% des enseignants ont donné une évaluation moyenne du niveau global des élèves, tandis que 23% des enseignants ont estimé que le niveau global des élèves était faible et que 00% des élèves comme élevé. Par conséquent, on peut dire que le niveau global des apprenants se situe entre moyen et faible.

Question 02

- L'utilisation du français dans l'environnement où vous travaillez est de
5 %
25 %
50%

Tableau n°02 :

	Nombre des enseignants	Pourcentage
5 %	15	50%
25 %	13	43%
50%	02	27%



Comme le montre le tableau ci-dessus, la moitié des enseignants d'un pourcentage de 50% qui est de différentes régions confirme qu'il y a un manque de pratique du français dans l'environnement estimée à 5% alors que nous trouvons d'autres (43% des enseignants) qui ont dit l'emploi du français est d'un pourcentage 25%, ce dernier reste un pourcentage faible car la pratique du français est limitée dans les villes urbaines de la wilaya. Pour les enseignants qui disent que la pratique du français est estimée à 50% sont d'un pourcentage de 7%.

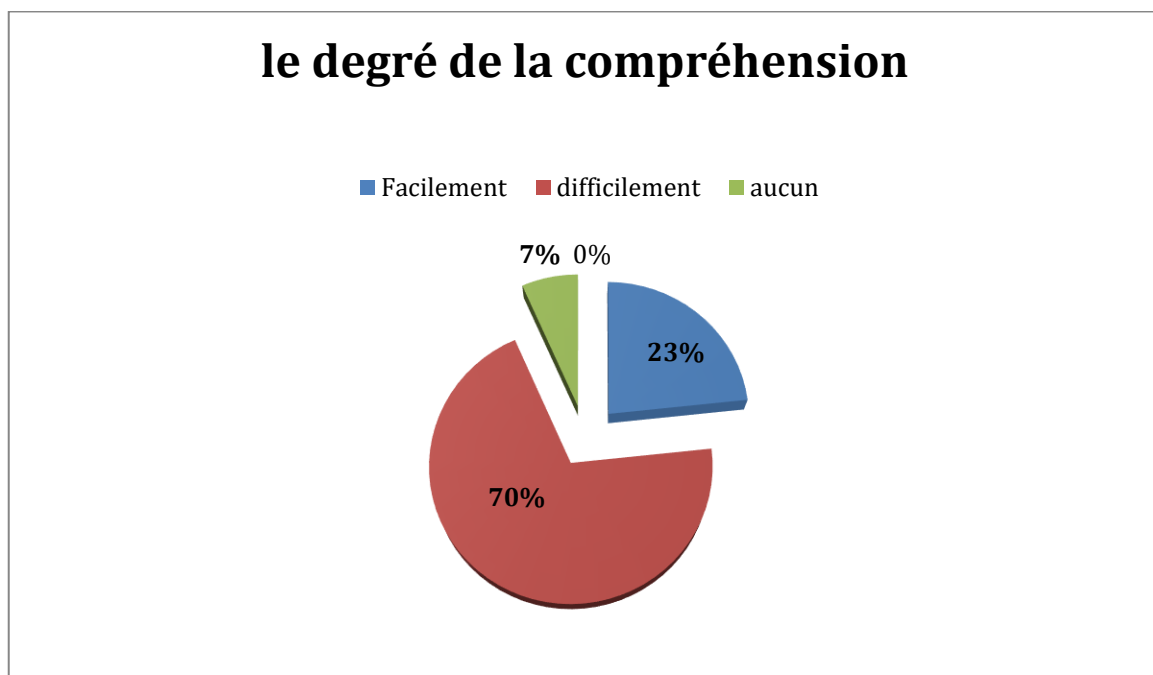
Nous pouvons dire même si le français est pratiqué dans l'entourage de notre wilaya, le pourcentage de son utilisation reste faible.

Question 03

- Quand vous faites une leçon, est ce que vos élèves comprennent ?

Facilement**difficilement****Tableau n°03 : Le degré de la compréhension.**

	Nombre des réponses	Pourcentage
Facilement	07	23%
Difficilement	21	70%
Aucun	02	7%



En analysant le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la plupart des enseignants qui présente 70% ont déclaré que leurs élèves ne sont pas faciles à comprendre en classe et qu'ils ont besoin d'autres explications, tandis que 23% des enseignants disent qu'ils sont faciles à comprendre. 7% des enseignants n'ont pas répondu. Par conséquent, nous signalons que presque tous les apprenants au cycle moyen ont certaines difficultés à comprendre.

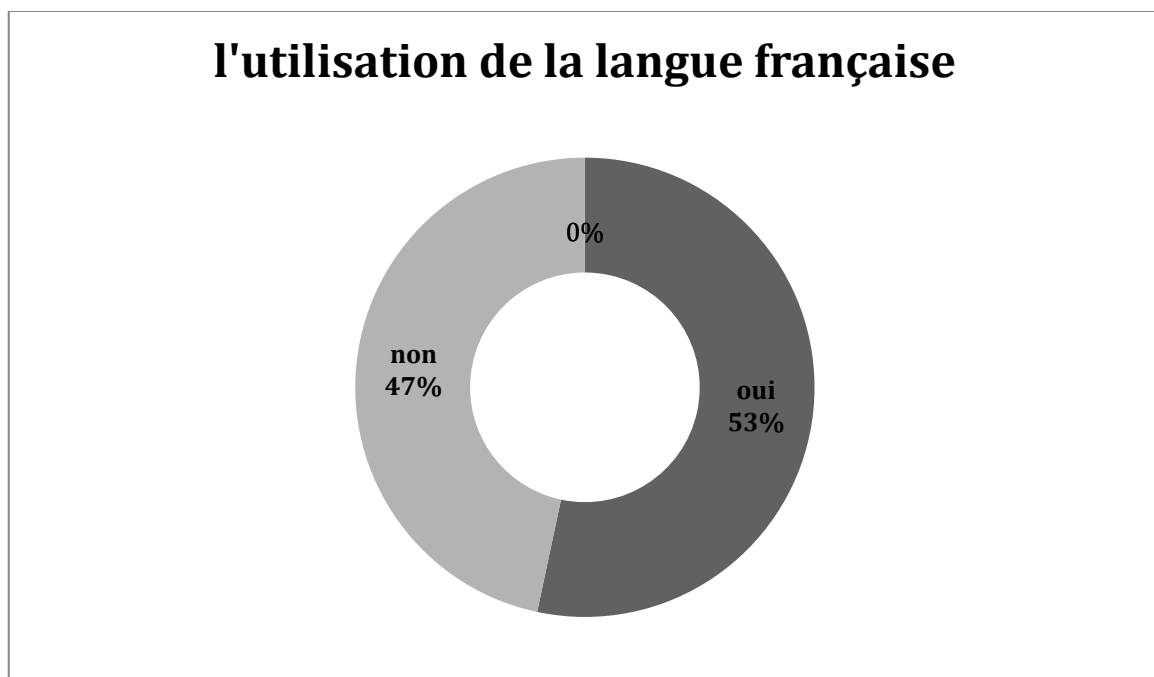
Question 04

- En classe de FLE, est-ce que vous vous exprimez qu'en français ?

Oui non

Tableau n°04 : l'utilisation de la langue française.

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	16	53%
Non	14	47%



Comme la montre le tableau ci-dessus, 53% des enseignants n'utilisaient que le français pour exprimer leur langue par contre, 47% des enseignants interrogés utilisaient la langue maternelle en classe

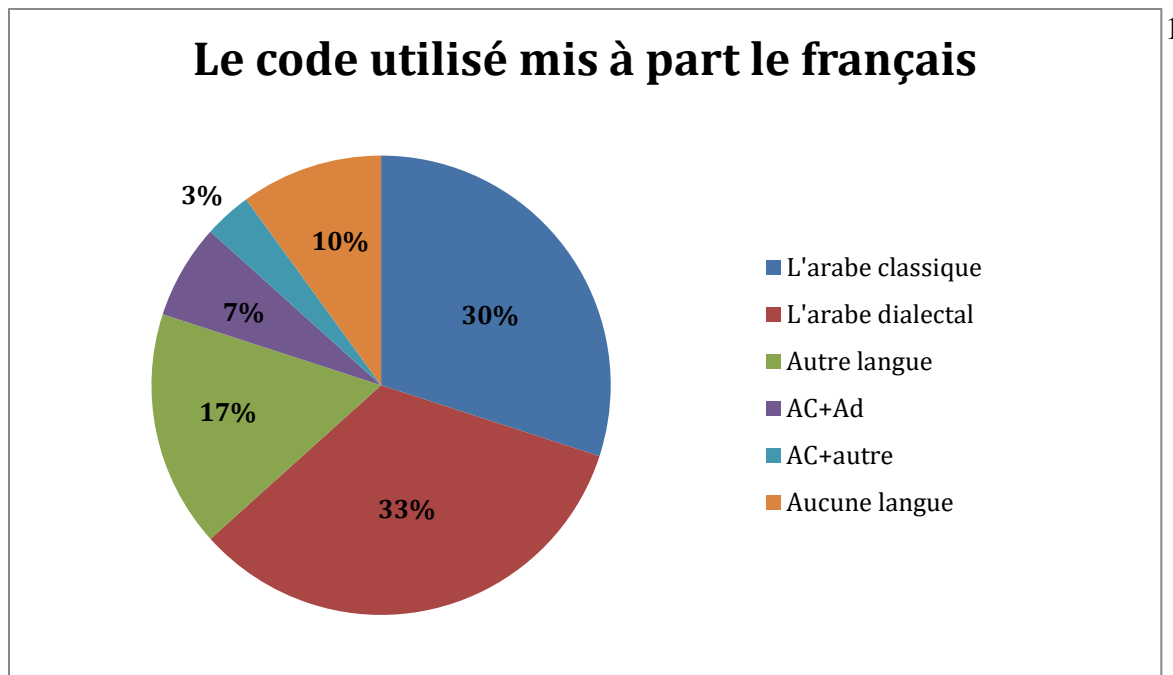
Comme nous pouvons le voir ci-dessus, le français n'est pas la seule langue parlée dans classe du FLE.

Question 05

- Quelle langue utilisez-vous à part le Français ?

L'arabe classique**L'arabe dialectal****Autres langues****Tableau n°05 Le code utilisé à part le français.**

	Nombre des enseignants	Pourcentage
L'arabe classique	9	30%
L'arabe dialectal	10	33%
Autre langue	5	17%
AC+Ad	2	7%
AC+autre	1	3%
Aucune langue	3	10%



Le tableau nous montre que 33% des enseignants de l'échantillon utilisent le dialecte arabe, tandis que 30% des enseignants utilisent l'arabe classique, 17% des enseignants utilisent autres langues, 7% des enseignants utilisent simultanément deux codes (arabe classique et arabe dialectal), en revanche, 03% des enseignants utilisent l'arabe classique et une autre langue (anglais). Enfin, 10% des personnes n'utilisent aucune langue à l'exception du français.

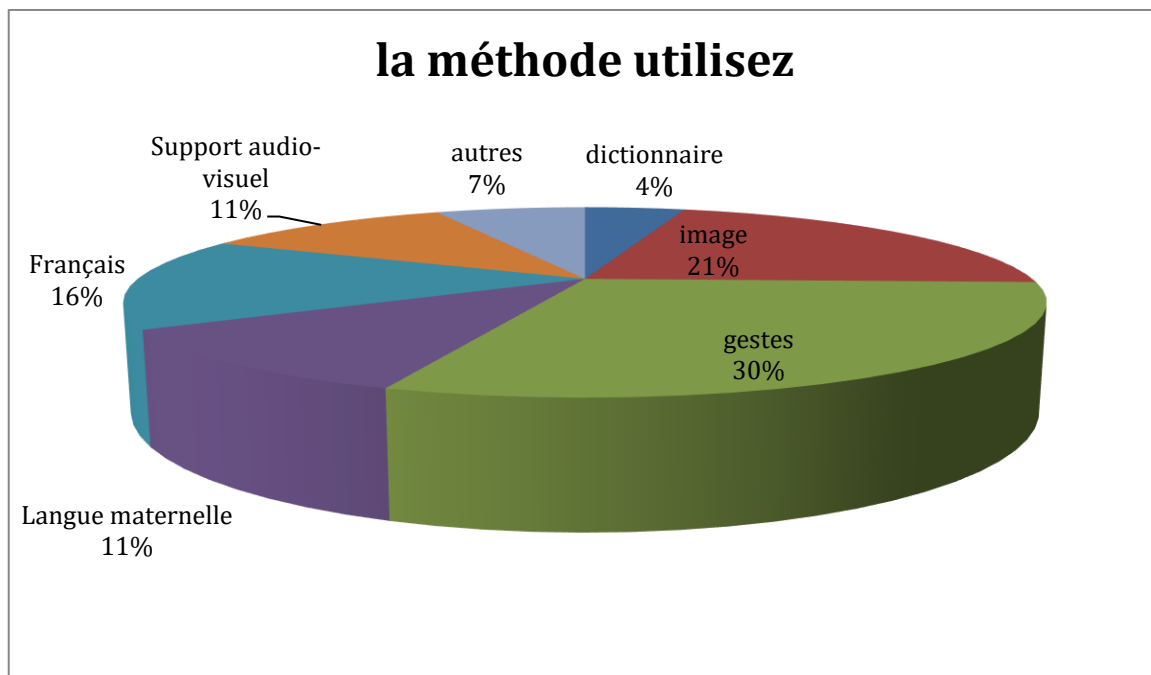
Nous pouvons donc dire que la langue principale de la classe de langue après le français est l'arabe dialectal (langue maternelle de 72% des Algériens), suivie de l'arabe classique ou de l'arabe standard.

Question 06

- Quelle est la méthode que vous utilisez pour expliquer un mot ou une consigne dans votre cours ?

Tableau n°06

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Dictionnaire	4	4%
Image	19	21 %
Gestes	27	30%
Langue maternelle	10	11%
Français	14	16%
Support audio-visuel	10	11%
Autres	6	7%



A partir le tableau précédent, nous pouvons dire que la méthode la plus utilisée par les enseignants pour expliquer un mot ou une consigne est les gestes d'un pourcentage de 30% après nous trouvons la méthode de l'utilisation des images d'un pourcentage de 21%.

Pour l'explication en français est d'un pourcentage de 16% alors que l'utilisation de la langue maternelle et du support audio-visuel est d'un pourcentage pareil estimé à 11%.

Pour l'utilisation du dictionnaire est d'un pourcentage faible de 4%.

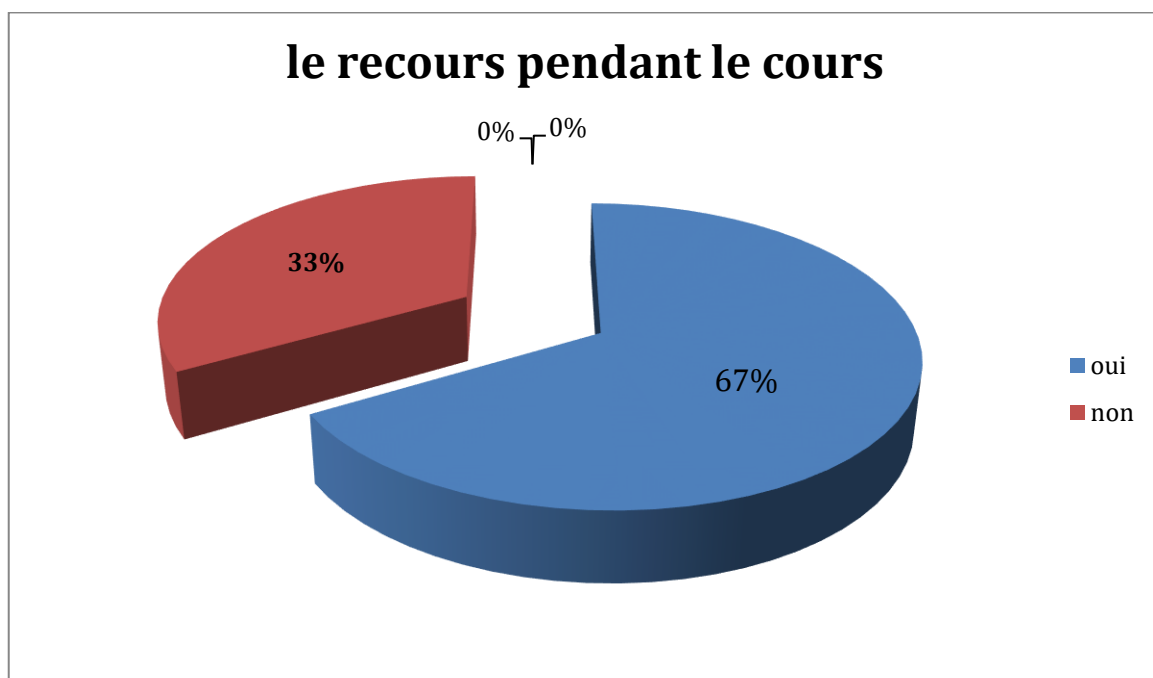
Nous pouvons dire que les enseignants font recours aux gestes et aux images pour débloquent la situation d'incompréhension chez les apprenants car c'est la méthode préférée par les enseignants.

Question 07

- Faites- vous recours à la langue maternelle pendant le cours ?

Oui non

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oui	20	67%
Non	10	33%



Dans le tableau ci-dessus montre que dans les cours de français, la plupart des enseignantes 67 % utilisent leur langue maternelle, tandis que le groupe désigné par 33% ne fait pas recours à la langue maternelle.

Afin de mieux comprendre la raison, d'après les résultats, nous pouvons voir que les enseignants utilisent leur langue maternelle pour faciliter l'apprentissage et interpréter les

mots difficiles. Ce genre d'aide, par contre ce qui s'exprime qu'en français représente un groupe d'enseignants expérimentés qui estiment que les apprenants ne peuvent exprimer leur sens qu'en français, et du point de vue pédagogique, il est interdit d'utiliser des langues autres que les langues étrangères.

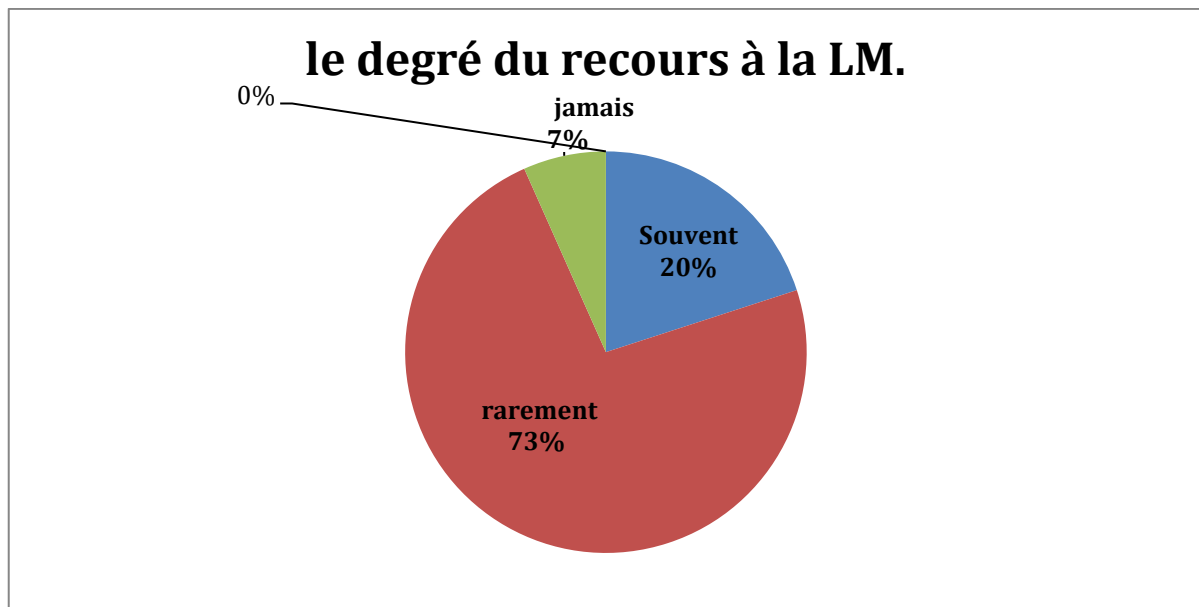
Question 08

- A quel degré utilisez-vous la langue maternelle ?

Souvent rarement jamais

Tableau n°08 le degré du recours à la LM.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Souvent	06	73
Rarement	22	20
Jamais	02	7



Il ressort du tableau que 73% des enseignants utilisent leur langue maternelle rarement. Ensuite, 20% des gens le font souvent, et 7% des personnes qui n'utilisent jamais LM.

Nous avons observé différents niveaux d'utilisation de la langue maternelle dans les classes de FLE. Alors que la plupart des gens l'utilisent parfois pour l'interprétation et la gestion de la classe, quelques personnes l'utilisent souvent.

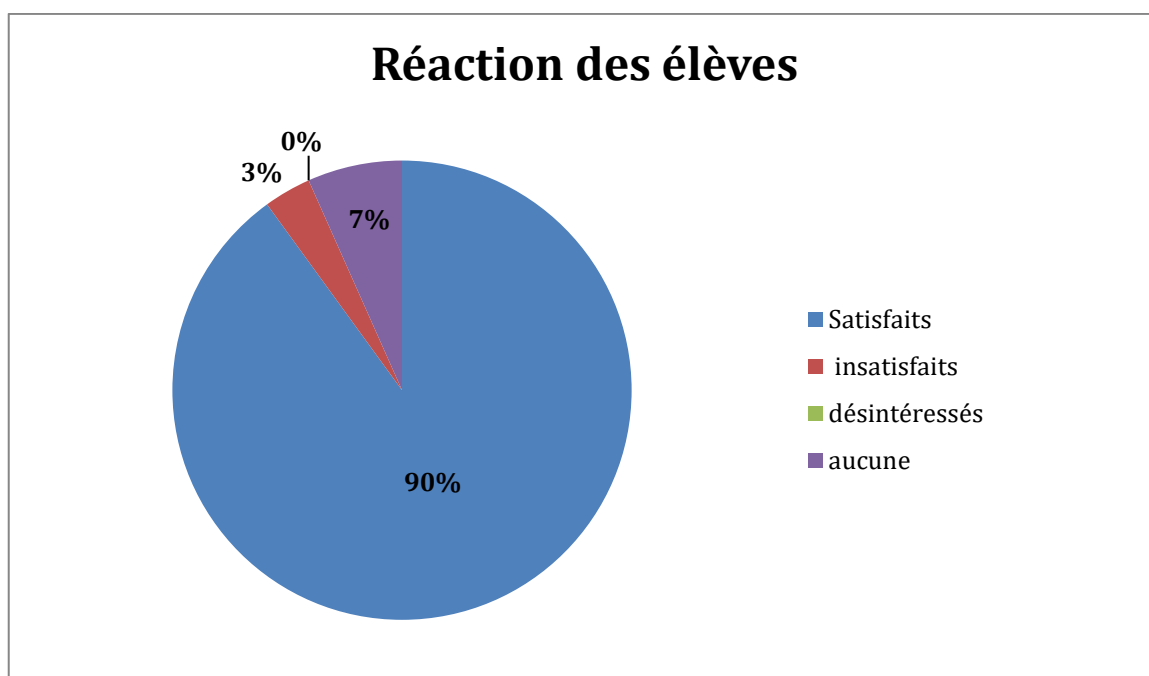
Question 09

- Quelle est la réaction de vos élèves quand vous utilisez la langue maternelle ? Ils sont :

Satisfaits **insatisfaits** **désintéressés**

Tableau n°09 : Réaction des élèves.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Satisfaits	27	90%
Insatisfaits	01	03%
Désintéressés	00	00%
Aucune	02	07%



En analysant le tableau, nous avons constaté que tandis que 90 % des enseignants ont déclaré que l'utilisation de LM peut les aider à atténuer leur manque de compréhension, et, que leurs

élèves aimeraient utiliser la langue, ce qui les rend heureux et à l'aise. 7% n'ont pas répondu. D'autres d'un pourcentage de 3% disent que leurs élèves sont insatisfaits de ce recours.

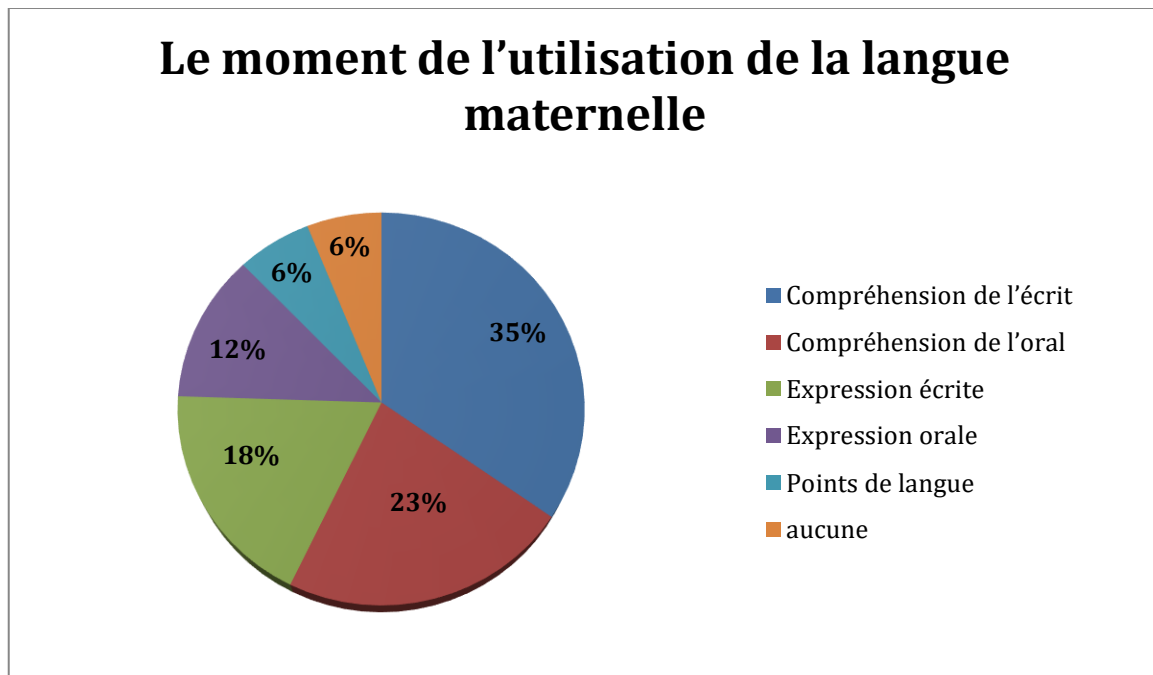
Le résultat de cette question nous aidera à évaluer la réponse de l'apprenant lors de l'utilisation de LM. Comme l'enseignant le perçoit, la réponse de l'élève indique la position de la langue maternelle dans la classe de FLE.

Question 10

- Dans quels cours faites-vous recours à la langue maternelle ? (Vous pouvez choisir plus d'une réponse).

Compréhension de l'écrit**Compréhension de l'oral****Expression écrite****Expression orale****Points de langue****Tableau n°10**

	Nombre des réponses	Pourcentage
Compréhension de l'écrit	17	35 %
Compréhension de l'oral	11	22%
Expression écrite	09	18%
Expression orale	06	12%
Points de langue	03	06%
Aucune	03	06%



En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que le tiers des enseignants confirme qu'il fait recours à la langue maternelle dans la séance de compréhension de l'écrit, cela prouve la pauvreté des apprenants au niveau lexicale, nous trouvons également certains enseignants d'un pourcentage 23% se recourent à la première langue dans la séance de compréhension de l'oral. Nous concluons que les lacunes des apprenants se trouvent dans la compréhension soit orale ou écrite. Comme les élèves ne comprennent pas le français, ils sont absolument incapables de s'exprimer dans cette langue cela oblige les enseignants à les aider en faisant recours à la langue maternelle dans les séances de l'expression écrite et orale, cela est confirmé par des enseignants d'un pourcentage de 18% et 12% respectivement. Pour les séances de points de langue, nous observons que le recours est faible estimé de 6% en effet l'apprenant peut comprendre et apprendre par exemple la conjugaison sans savoir le sens du verbe.

Question 11

- Dans quel but vous utilisez la langue maternelle ?

-Facilité la compréhension

-L'explication

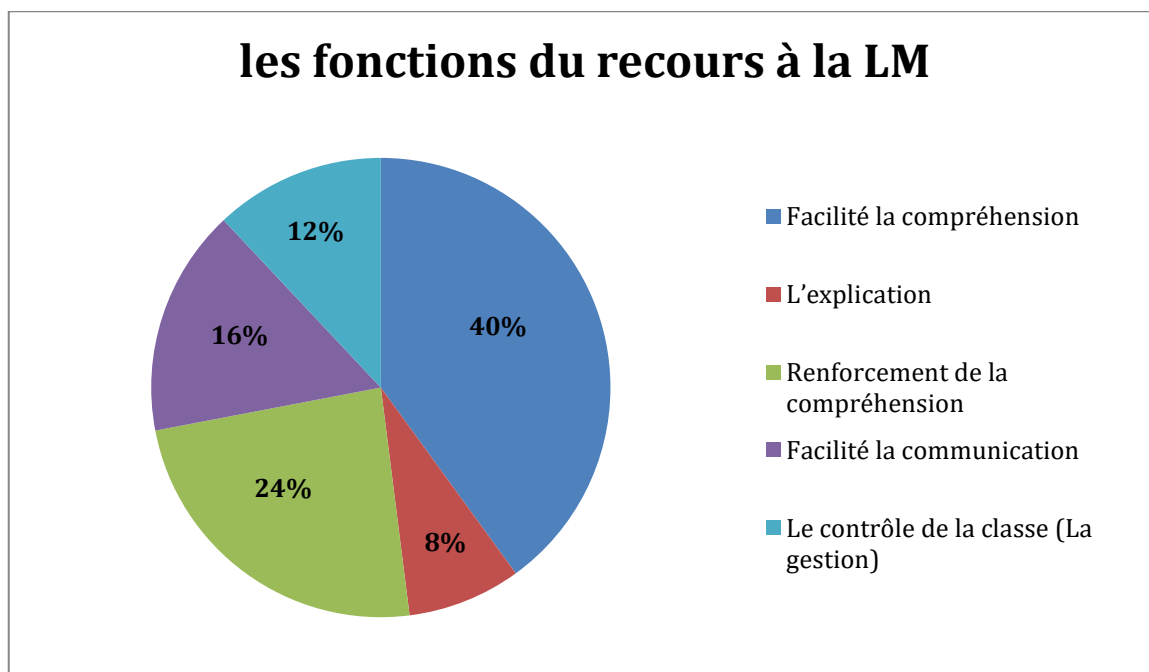
-Renforcement de la compréhension

-Facilité la communication

-Le contrôle de la classe (La gestion)

Tableau n°11 : Les fonctions du recours à la LM.

	Nombres des Réponses	Pourcentage
Facilité la compréhension	20	40 %
L'explication	04	08 %
Renforcement de la compréhension	12	24 %
Facilité la communication	08	16 %
Le contrôle de la classe (La gestion)	06	12 %



D'après le tableau ci-dessus, nous voyons que 40% des enseignants utilisent leur langue maternelle pour simplifier la compréhension, reformuler et interpréter leurs cours et traduire certains énoncés.

. D'autres de 24% utilisent LM pour améliorer la compréhension des élèves ,16% des enseignants utilisent le lm pour faciliter la communication. Et 12% utilisent LM pour gérer leurs classes. Quant à 08% des personnes qui font cela, c'est pour expliquer une leçon.

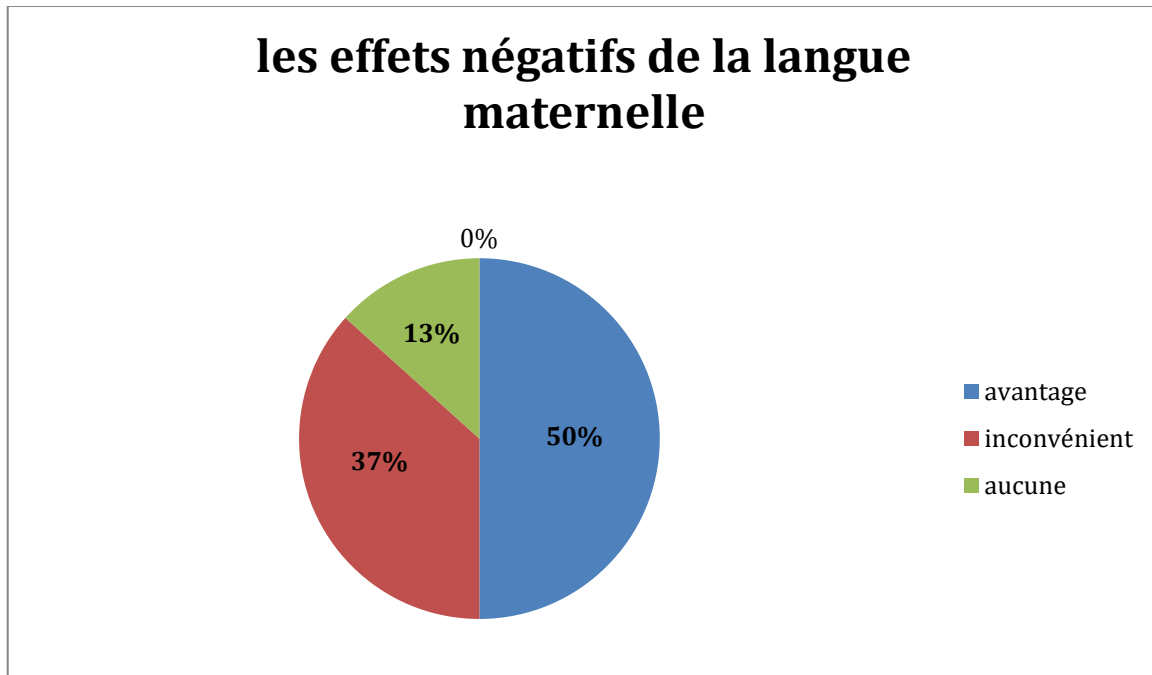
Le résultat de cette question montre les différentes fonctions de l'utilisation de la langue maternelle : la communication, l'explication, le renforcement de la compréhension et la gestion de la classe.

Question12

- La langue maternelle est –elle un avantage ou un inconvénient pour l'apprentissage du FLE ?

Tableau n°12 : les effets négatifs de la langue maternelle

	Nombres des Réponses	Pourcentage
Avantage	15	50%
Inconvénient	11.	37%
Aucune	04	13%



Le tableau ci-dessus montre que 50% des enseignants disent que le recours à la langue maternelle dans les cours de français est un avantage. Bien que 37% des enseignants disent que ce recours est un inconvéniént, et s'efforcent d'imposer des règles qui doivent utiliser des langues étrangères pour communiquer. De plus, 13% des enseignants n'ont pas répondu à cette question.

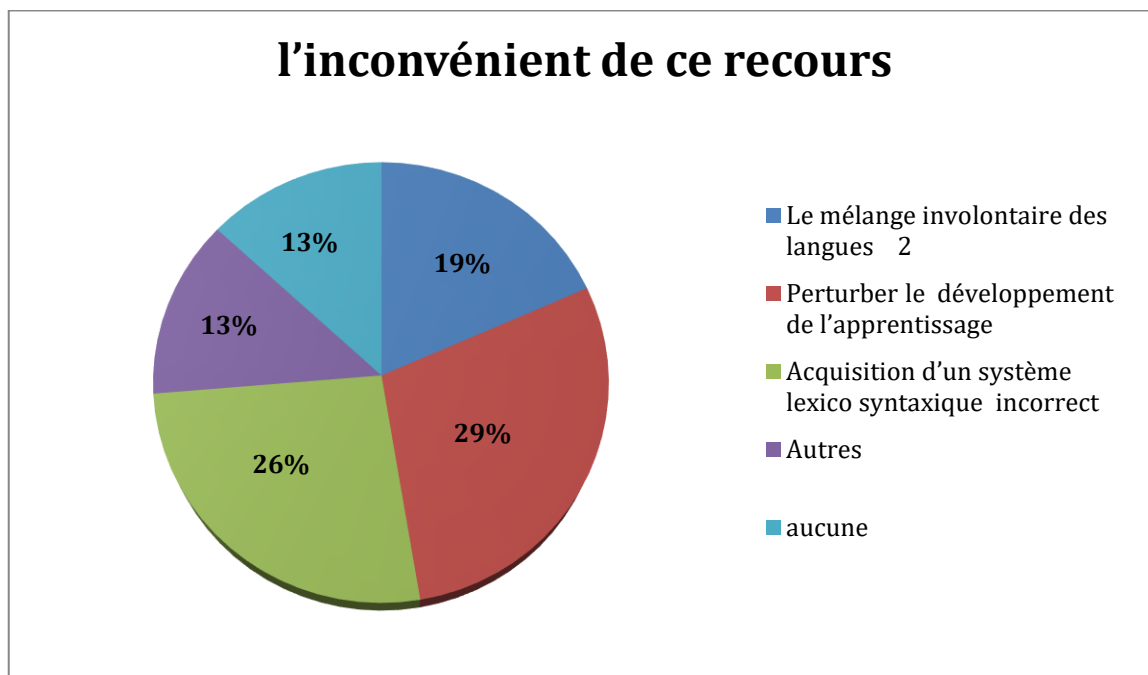
Les résultats obtenus montrent que la plupart des enseignants acceptent strictement l'utilisation de leur langue maternelle, comme en témoigne le manque de moyens linguistiques pour s'exprimer et interagir en L2. D'autre part, quelques enseignants estiment que LM est un facteur destructeur et entrave même l'acquisition de L2.

Question13

- Quel est l'inconvéniént de ce recours ?
 - **Le mélange involontaire des langues**
 - **Perturber le développement de l'apprentissage**
 - **Acquisition d'un système lexico syntaxique incorrect**
 - **Autres**

Tableau n°13 : l'inconvénient de ce recours

	Nombres des Réponses	Pourcentage
Le mélange involontaire des langues	07	18%
Perturber le développement de l'apprentissage	11	33%
Acquisition d'un système lexico syntaxique incorrect	10	26%
Autres	05	15%
Aucune	05	15%



Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons voir que le tiers des enseignants confirme que l'inconvénient du recours à la langue maternelle réside dans la perturbation du développement de l'apprentissage et l'acquisition d'un système lexico-syntaxique incorrect alors que nous trouvons que certains enseignants d'un pourcentage de 18% pensent que le recours à la langue maternelle provoque le mélange involontaire des deux langues. 15% d'eux donnent d'autres inconvénients et d'autres de même pourcentage n'ont pas répondu.

Question 14

- Concernant l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE, êtes-vous

Pour**Contre****Expliquez****Tableau n°14**

	Nombres des Réponses	Pourcentage
Pour	15	50%
Contre	15	50%

D'après les résultats apparus dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que les enseignants qui sont pour et qui sont contre sont de même pourcentage estimé à 50%. Nous concluons que nous ne pouvons pas nier la présence de la langue maternelle dans la classe du FLE, et nous avouons qu'elle a à la fois un aspect positif et négatif.

Conclusion :

Dans la dernière partie de ce questionnaire, nous avons remarqué que presque tous les enseignants de français utilisent d'autres codes de langue (dialecte arabe et arabe classique), il a de multiples fonctions, à savoir la reformulation, le renforcement de la compréhension et la gestion de la classe. Le degré de ce remède varie d'un enseignant à un autres, et transfert d'une classe à l'autre selon les besoins de communication.

Cependant, ce type d'aide à la langue maternelle peut poser des problèmes dans l'enseignement du français langue étrangère, notamment en termes d'emploi normal, ce qui peut amener les apprenants à s'habituer à cette stratégie.

Au total, nous avons constaté que dans les cours de FLE, il est impossible d'ignorer le rôle de la langue maternelle et de pratiquer le monolinguisme.

Conclusion Générale

Conclusion générale

En arrivant à la clôture de notre travail de recherche intitulé « la langue maternelle entre la spontanéité et la nécessité : une analyse psycho-didactique des séances du FLE de la 3^{ème} année du collège Abou Bakre Essedik, Selmana –Tissemsilt » il est nécessaire de signaler que le recours à la langue maternelle est un phénomène très fréquent et une réalité incontournable dans la classe du FLE, une vérité affirmée par nos enquêtés ainsi c'est une confirmation de l'une de nos hypothèses.

D'après les résultats obtenus de l'analyse des données statistiques, nous avons conclu que le recours à la langue maternelle se fait volontairement ou involontairement de la part des enseignants pour un objectif commun qui est le déblocage de la situation d'incompréhension, c'est-à-dire ce groupe d'enseignants prend la langue maternelle comme étant un facteur facilitateur ce qui confirme la première hypothèse. Cependant, notre échantillon limité à 30 enquêtés par questionnaire dont la moitié confirme qu'il ne se recourt pas à la langue maternelle en expliquant que cette dernière est un facteur négatif qui entrave le développement réel de la compétence communicative sous prétexte qu'il engendre des interférences c'est une infirmation de la même première hypothèse.

Au terme de l'enquête que nous avons menée, la majorité de nos informateurs affirment la satisfaction de leurs apprenants en faisant recours (état psychologique) vu l'absence du bagage linguistique et le manque de la pratique du FLE dans l'entourage où ils vivent (situation sociolinguistique) cela confirme notre deuxième et quatrième hypothèse.

En guise de proposition, si nous permettons ce recours au cycle primaire, les apprenants auront un lexique considérable au point qu'ils comprennent un français écrit et oral, il y aura un autre atout, l'enseignant au cycle moyen ne sera pas obligé de se recourir à la langue maternelle et centrera sa stratégie autour les points ci-dessous :

- Exploiter le lexique de ces apprenants dans des différentes situations de communication.
- Développer aussi bien la compétence culturelle que la compétence communicative chez ses apprenants.
- Doubler le bagage linguistique de ses apprenants en basant sur leurs prés requis.

Nous savons qu'il y avait des dizaines d'étudiants qui ont abordé ce thème et qu'il y en aura d'autres qui le choisiront. Ce que nous avons remarqué c'est que, au cours des années, la

langue maternelle est restée exclue et non permise dans la classe du FLE en Algérie bien qu'elle soit fortement présente. Nous nous demandons pourquoi nous ne changerons pas la vision envers notre langue maternelle et pourquoi nous ne serons pas tolérants à son utilisation en classe du FLE d'un degré bien veillé.

En conclusion, nous pouvons dire que notre recherche n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan en avouant que les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés et que le sujet est très vaste pour en faire d'autres investigations.

Bibliographie

Ouvrages de références :

1. AYAD HAMRAOUI M. 2013-2014, « *Le Guide Du Manuel De Français de 4^{ème}Année Moyenne* », p.13, p.15, p.42, p.43
2. BOYER H.1996, *Eléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*, Dunod (2^o édition).
3. CALVET, L-J., 1994, *Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot, p37
4. CALVET, L-J, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon, 1999
5. CASTELLOTI, V.2001.*La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris, CLE, International, DLE.
6. CASTELLOTI, V.1997,*Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée*, 108 : 401 -410.
7. CASTELLOTI, V. & Moore, D.1997,*Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue. Etude de linguistique appliquée*, 108 ; 389 – 392..
8. CUQ, J.-P. 1991. *Le français langue seconde*, Paris : Hachette, 224
9. DABENE. L, 1981 , *sociolinguistique pour l'enseignement des langues* » Paris, Hachette, p39
10. DABENE. L,1986,*langue maternelle, langue étrangère quelques réflexions*, centre de didactique, Université de Grenoble II, pages 93
11. DEUTSCHER, G. 2010. *Through the Language Glass. Why the World Looks Different in Other Languages*. New York : Métropolitain Books.
12. Documents d'accompagnement des nouveaux programmes de français, 1^{ère} Année Moyenne, Alger : Office National des Publications Scolaires, 2005. (P35).
13. GRANDGUILLAUME,G.1938, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris : Maisonneuve et Larousse, P.11
14. GRAND GUILLAUME G., 1983, *Arabisation et politique du Maghreb*, Maisonneuve et Larose, paris, p.2
15. GRAWITZ, M. 1993, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, (9^e édition).
16. GROSJEAN, F.1987.*Vers une psycholinguistique du parler bilingue*. In Ludi,G.(Ed).Devenir Bilingue-Parler Bilingue.Tubingen : Niemeyer
17. GUMPERS, J- J.1989, *Sociolinguistique interactionnelle*. Université de la Réunion.Paris : L'Harmattan
18. GUSTAVE LE BON.1910, *Psychologie de l'éducation*.
19. LUC, C, *Approche d'une langue étrangère à l'école*.Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104

Bibliographie

20. LÜDI, G.1999,« *alternance des langues et acquisition d'une langue seconde*, vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2)
21. MOORE, D.2002,*Case Study:Code-switching and Learning in the Classroom International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 5 (5): 279 – 293.
22. VERGNOUS A, 1991, *Pédagogie et théorie de la connaissance : Platon contre Piaget*, coll. Paris : Exploitation, Ed. Peter Lang

Revue /Articles :

23. AGERON Charles-Robert. Fanny Colonna, *Instituteurs algériens (1883-1939)*. In: *Annales. Economies, sociétés, civilisations*. 32^e année, N. 4, 1977. pp. 717-720.
24. BAJARD, E.2001, « *Langues rivales* », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin, p. 39.
25. BOUKHELIF, « *L'anglais est la première langue des Algériens* », Eshourouk, 30 juin 2016.
26. CAUSA, M .2002,*L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère*, Berne Peter Lang, pp 42 -75.
27. DESSUS Ph, 2008, « *qu'es que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires suffisantes de cette activité ?* », *Revue française de pédagogie* [en ligne] 164, juillet- septembre 2008, mis en ligne le 01 juillet 2012, consulté le 12 mars 2021, URL
28. DJAOUT, L, « *des acquis ?* », *Ruptures*, N°15 ? 20 au 26 avril 1993
29. EDWARDS, M., Dewaele, J.-M, « *Trilingual conversations: A window into multicompetence* ». *International Journal of Bilingualism*, n°11, 2007, pp.
30. EL MISTARI H. (2013 : 45) Dr. EL MISTARI Habib, 2013, « *l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques en classe ?* », in *Synergies Algérie* n°18, université de sidi bel abbés, p.45.
31. GUMPERZ, J. (1989), *Sociolinguistique Interactionnelle: une Approche Interprétative*, Paris: Éditions
32. JULIE, K. (1994). *Enseigner l'anglais*. Hachette education p 5 – 6.
33. LUDIGPYB.2003,*Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003,p 10
34. MOREAU M.L. 1997, *sociolinguistique, concepts de base*, bruxelles. Mardaga
35. NARCY-COMBES J P, 2005, *Analyse de Didactique des langues en TIC*, ophrys, Paris.
36. SEBAA, R, « *culture et plurilinguisme en Algérie* », Paris.
37. VALENZUELA,O. Université de PlayaAncha (Valparaiso-Chili) ... *Synergies. C hili* n° 6 - 2010 p p . 71-86. La didactique des langues étrangères
38. WALLON,H.1952,*Pourquoi des psychologues scolaires ?* . In : *Enfance*. Numéro10 Spécial,p373

Bibliographie

Dictionnaires :

39. AKOUN André et ANSART Pierre, 1899, Dictionnaire de sociologie, p485-486
40. Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2013
41. Dictionnaire Le Petit Robert 1996
42. DUBOIS, J ET A, 1989 , *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. Paris, Larousse-Bordas, p65
43. J-R.DÉBOVE, Petit Robert Volume 1 : dictionnaire de la langue française, Edité par Le Robert, 1984
44. Le Robert, 2008 :392

Thèses / mémoires/Colloques :

45. AOUSSINE. Seddiki , « Quelles actions audio – visuelles pour le français précoce en Algérie » dans *Penser la francophonie – Concepts, actions et outils linguistiques*, Université d’Oran Essenia Faculté des Lettres, Langues et Arts Département des langues anglo-saxonnes Didactique des langues, pp : 316-322
46. BARBEAU ,D, *Enrichir la profession enseignante, une méta-analyse pour nous guider*, p.126. disponibles sur : https://cdc.qc.ca/actes_aqpc/2006/Barbeau_Denise_601.pdf consulté le :26/05/2021 à 23 :46
47. CATALANO, V. mai, « Ateliers de didactique appliquée », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, photocopié du séminaire donné à l’université de Çukurova, p. 5.
48. CHIBANE R. étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l’égard de la langue.
49. Conseil de l’Europe, *L’Inter culturalisme*, 1986
50. GROSJEAN, F, « Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue, Devenir Bilingue-Parler Bilingue », in *Actes du 2ème colloque sur le bilinguisme*, Université de Neuchâtel, 20-22 septembre 1984, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1987, 115-132.
51. LECLERC J. en Algérie dans « l’aménagement linguistique dans le *monde*, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».
52. MERKSEM Z., 2009, « *La socio didactique : une voie pour l’enseignement de la langue amazighe* », Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l’Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) et à l’Université Jean Monnet (Saint Etienne), 15 et 16 octobre 2009.

Bibliographie

53. POCHARD, J, C. *Une classe d'anglais en France : Quelle(s) Langue(s) y parle-ton ? Etudes de linguistiques appliquée* 108 : 411 – 421.
54. TABOURET Keller, A, *plurilinguisme et interférence in linguistique, guide alphabétique, sous la direction d'André Martinet*, Ed: Denoël
55. ZABOOT T. Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.50

Sitographie :

56. <http://josialekenne.over-blog.com/article-33706364.html> (consulté le 12/04/2021).
57. LECLERC J. in Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http://www. Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».
58. https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle consulté le 08/04/2021.
59. [www. Linguanet-europa. Org](http://www.Linguanet-europa.Org)
60. Hans,A « La Didactique psychologique. Application à la didactique de la psychologie de Jean Piagetfr » , Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [Online], 21-1 | 2019, Online since 01 July 2019, connection on 05 September 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/6268> ; DOI : 10.4000/pistes. 6268.consulté le 26.05.2021
61. Damien Le Gal. Une approche socio didactique pour des curricula adaptés, disponible sur [le_gal.pdf \(gerflint.fr\)](#) consulté le : 27.05.2021 à 13h.39
62. [Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures: approches contextualisées / sous la direction de Philippe Blanchet, Patrick Chardenet \(archives-ouvertes.fr\)](#) Consulté le :27.05.2021 à 9h.00

Annexe 01

Université de Tissemsilt Ahmed Ben Yahia El Wancharissi
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de Français

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire. Vos réponses nous intéressent.

A / Vos renseignements personnels :

- Sexe : masculin féminin
- Expérience : moins de 5 ans 5-10 ans 10-20 ans de 20ans
- Diplôme (s) obtenu(s) :
- Lieu de travail : CEM : à

B/Vos réponses aux questions :

1. *Quel est Le niveau de vos élèves en français ?*

Faible moyen élevé

2. *L'utilisation du français dans l'entourage où vous travaillez est de :*

5 % 25% 50%

3. *Quand vous faites une leçon, est ce que vos élèves comprennent ?*

Facilement difficilement

4. *En classe de FLE, est-ce-que vous vous exprimez qu'en français ?*

Oui non

5. *Quelle langue utilisez-vous à part le français?*

L'arabe classique L'arabe dialectal Autre langue.....

6. *Quelle est la méthode que vous utilisez pour expliquer un mot ou une consigne dans votre cours ?*

- Dictionnaire -langue maternelle
- Image - français
- gestes - support audio-visuel

Annexe 01

-Si vous utilisez une autre méthode d'explication, citez-la:

.....
7. *Faites-vous recours à la langue maternelle pendant le cours ?*

-oui -non

8. *A quel degré utilisez-vous la langue maternelle ?*

Souvent rarement jamais

9. *Quelle est la réaction de vos élèves quand vous utilisez la langue maternelle ? Ils sont :*

Satisfaits insatisfaits désintéressés

10. *Dans quels cours faites-vous recours à la langue maternelle ? (vous pouvez choisir plus d'une réponse).*

Compréhension de l'écrit Compréhension de l'oral

Expression écrite Expression orale

Points de langue

11. *Dans quel but vous utilisez la langue maternelle ?*

-Facilité la compréhension -L'explication

-Renforcement de la compréhension -Facilité la communication

-Le contrôle de la classe (La gestion)

12. *La langue maternelle est -elle un avantage ou un inconvénient pour l'apprentissage du FLE ?*

.....

13. *Quel est l'inconvénient de ce recours ?*

-Le mélange involontaire des langues -Per r le développement de l'apprentissage

-Acquisition d'un système lexico-syntaxique incorrect

Autres :

.....

14. *Concernant l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE, êtes-vous*

Pour ?

Contre ?

Expliquez :

.....

.....

Annexes 02

Projet «II »: Histoire et Patrimoine

Niveau : 3^{AM}

Séquence: «02 »: Décrire un patrimoine

Durée: 1 heure

Séance: Production écrite

Objectif : L'apprenant sera capable de:

Produire à l'écrit un court texte dans lequel il décrira un patrimoine.

Déroulement de la leçon

1°. Rappel de l'intitulé de la séquence et du projet dans lesquels cette séance est inscrite.

2°. Consigne de la production:

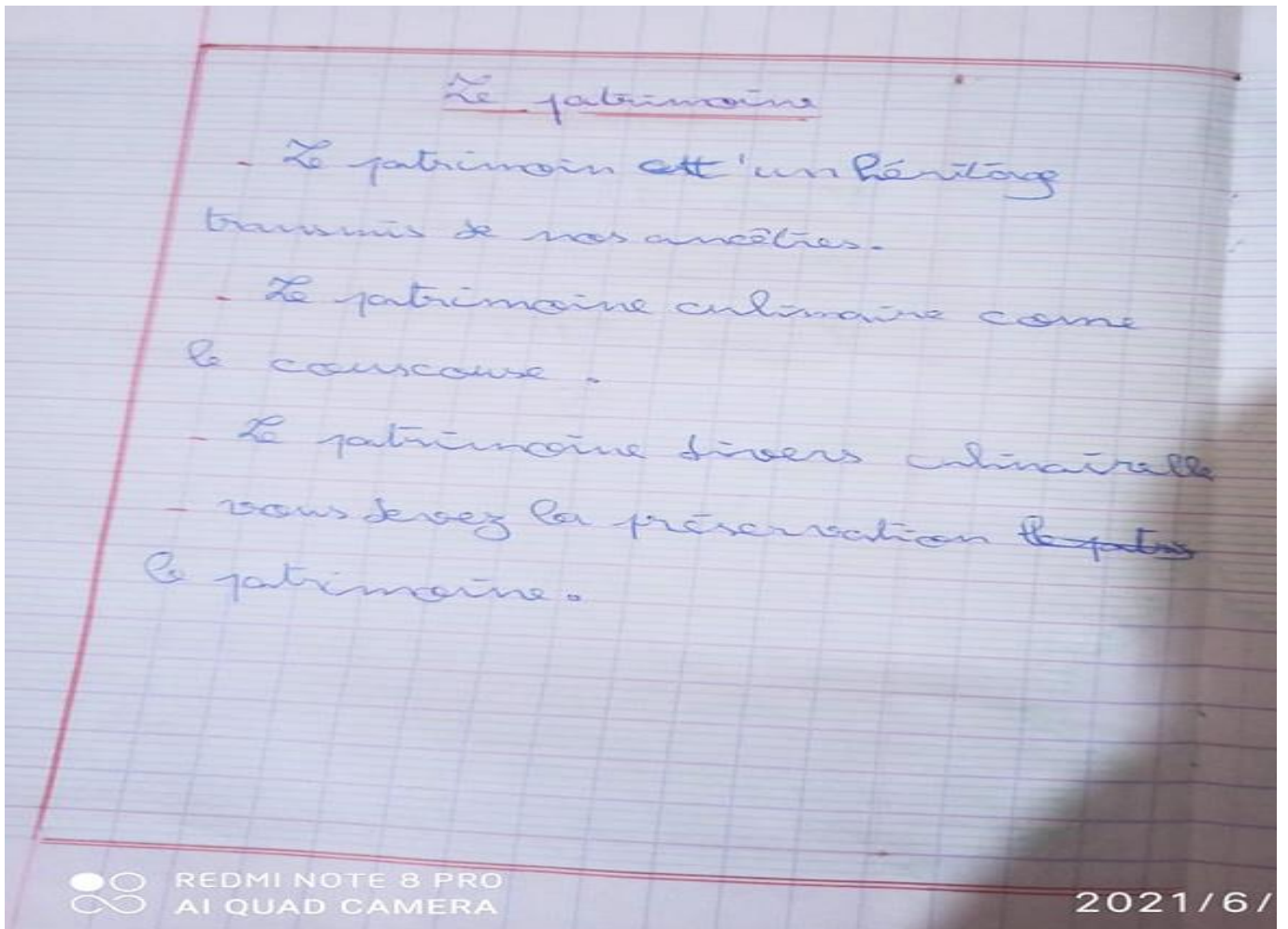
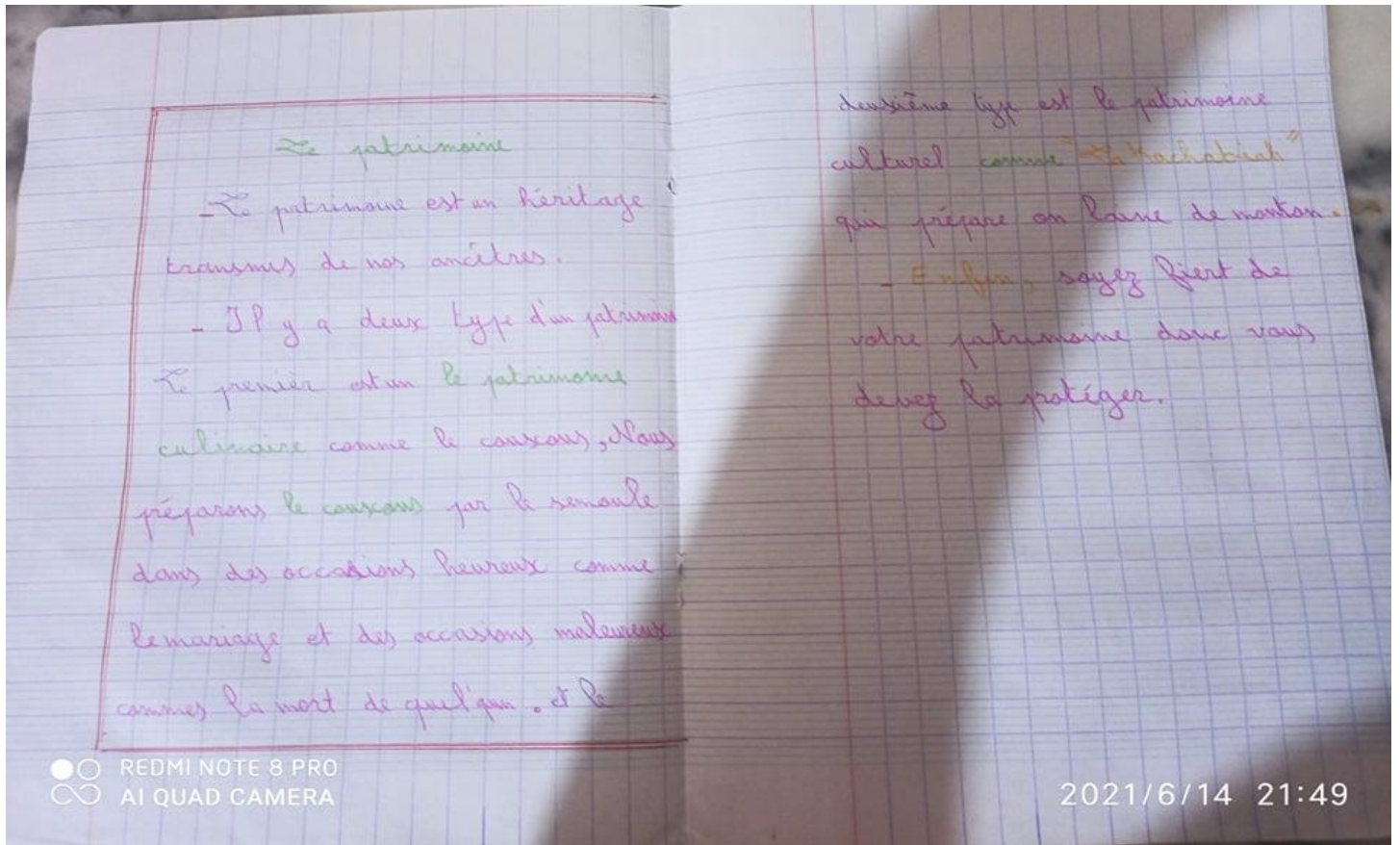
Ta région est connue de son patrimoine riche et divers. C'est sûr que tu as assisté à la préparation d'un plat traditionnel et que tu vois quotidiennement des gens qui portent des habits traditionnels. Rédige un texte dans lequel tu parleras de ton patrimoine et ses types en donnant des exemples et tu concluras par un conseil en faveur de la protection du patrimoine. Aide-toi du coffre à mots.

3°. Coffre à mots:

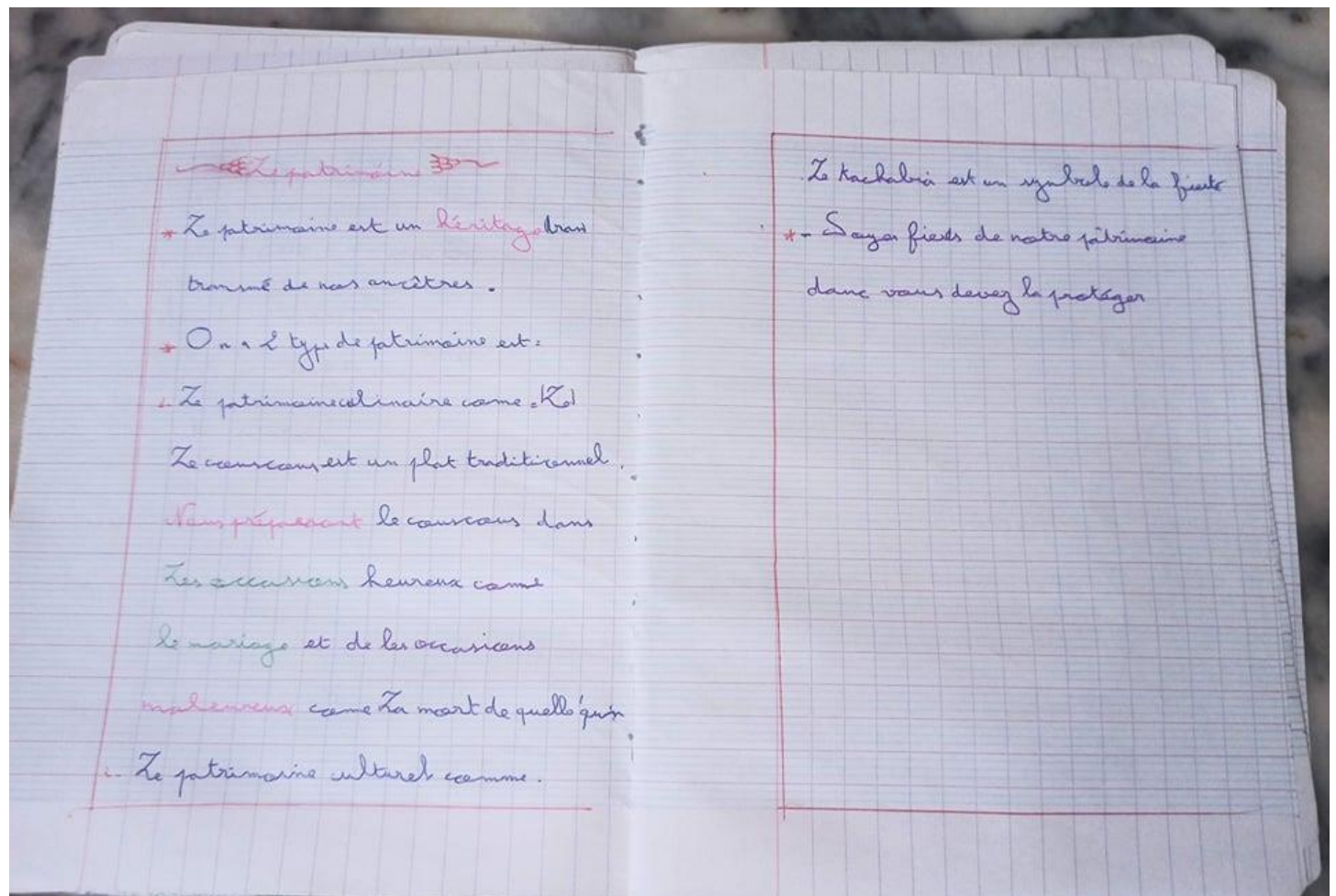
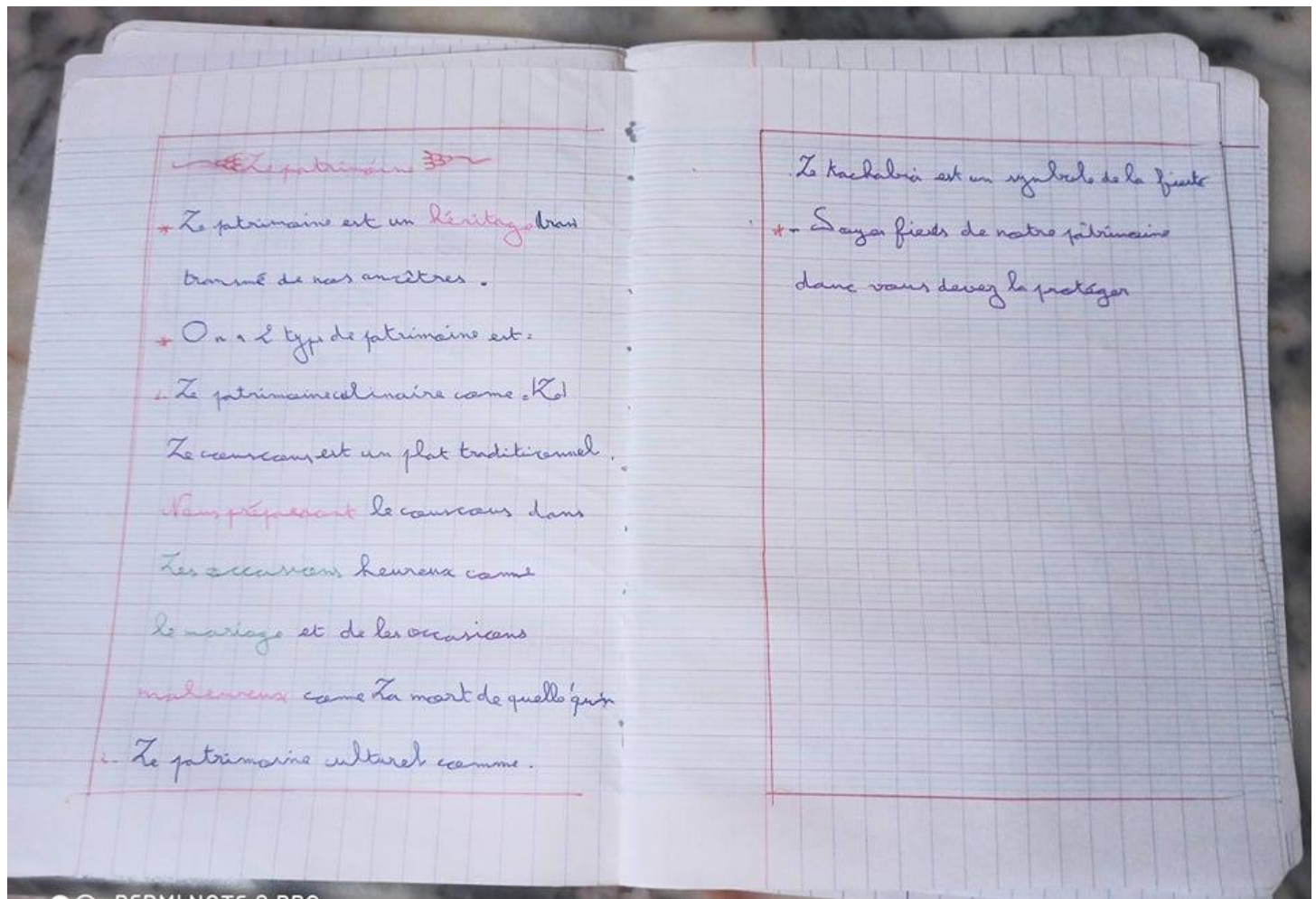


4°. Critères de réussite:

- Donne un titre à ton texte.
- Emploie les expansions du nom.
- Accorde le verbe à son sujet



Annexes 03



Annexes 03

* Le patrimoine :

- Le patrimoine est un héritage transmis de nos ancêtres, riche and divers.

Les types son deux :

1) Le patrimoine culinaire : comme le Couscous est un ~~patrimoine~~ ^{plat} culinaire et traditionnel et prépe avec le semoule.

2) Le patrimoine culturel : comme le Kachabia est symbole de la civilité et

des habits traditionel.

- Soyez fier le patrimoine et partage le symbole.

Le patrimoine

Le patrimoine : est un héritage transmis

de nos ancêtres un divers nous devez la propreté ^{leur}

per exemple men le patrimoine culinaire

par exemple le Kouskous, le Taurmina

transmis nos ancêtres.

de même me le patrimoine culturel par exemple

le K. elhabib et le Hayek

Tables des matières

- Remerciements	
- Dédicace	
- Introduction générale	
- Chapitre I :	
- Introduction.....	7
1. Enseignement/apprentissage	10
1.1 La notion d’enseignement.....	10
1.2 La notion d’apprentissage :	11
2. La Didactique du FLE :.....	12
2.1 Contact de langues en Algérie :.....	13
2.1.1 La langue arabe :.....	13
2.1.2 La langue berbère :.....	14
2.1.3 Les langues étrangères :.....	15
2.2 Le bi/plurilinguisme en Algérie :.....	16
2.2.1 L’emprunt :.....	17
2.2.2 L’alternance codique :.....	17
2.2.3 Les types de l’alternance codique :.....	18
3. Que veut dire une langue maternelle	18
- La langue de la mère :.....	19
- La langue première :.....	19
- La langue source :.....	19
- La langue acquise « naturellement ».....	19
- La langue :.....	19
- Native.....	19
4. Que veut dire une langue étrangère ?.....	19
5. La relation1 entre langue maternelle et langue étrangère :.....	20
6. Le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies :.....	20
6.1 La méthodologie traditionnelle :.....	21
6.2 La méthodologie directe :.....	21
6.3 La méthodologie audio-orale (MAO) :.....	21
6.4 La méthodologie structuro globale audiovisuelle (SGAV) :.....	21
6.5 Approches communicatives :.....	21

Tables des matières

7. La place de la langue maternelle :.....	21
8. Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue.....	22
8.1 Les objectifs de l'enseignant dans sa classe :.....	22
8.2 Les objectifs généraux visés.....	22
9. Le recours à la LM d'un point de vu didactique :.....	23
9.1 Point de vue officiel :.....	23
10. Les travaux de la psychologie dans le domaine de l'enseignement :.....	23
10.1 La psychologie scolaire et l'enseignement :.....	24
10.2 Relation enseignant / apprenant :.....	24
10.3 L'approche psycho-didactique.....	25
10.4 Les difficultés d'enseignement / apprentissage des langues étrangères :.....	27
11. Les travaux sociolinguistiques.....	27
11.1 La situation sociolinguistique de l'Algérie :.....	28
11.2 Situation géographique et rappel historique de la wilaya de Tissemsilt :.....	28
11.3 L'approche socio didactique :.....	29
11.4 L'approche socioculturelle :.....	30
11.4.1 L'environnement socioculturel de l'apprenant	30
11.4.2 La pratique d'une approche socioculturelle et interculturelle en classe de FLE :.....	31
- Conclusion :.....	33
- Chapitre : II	
- Introduction :	38
1. Description du terrain.....	38
2. Description de l'échantillon :.....	38
3. Description du corpus :	39
4. La méthode de recherche :.....	39
5. Présentation du questionnaire.....	39
5.1 Objectifs du questionnaire.....	39
6. Description du déroulement de la séance d'observation non participante :.....	43
7. Analyse des productions écrites :.....	47
- Conclusion	48
Chapitre : III	
1. Analyse du questionnaire.....	50
- Conclusion :.....	69

Tables des matières

- Conclusion générale.....	71
- Bibliographie	
- Sommaire	
- Annexes	
- Résumé	

Résumé

Résumé :

Le présent travail a pour objectif d'étudier l'impact de la langue maternelle, sous différents points de vue : didactiques, psycholinguistique et sociolinguistique dans un contexte d'enseignement/apprentissage chez les apprenants de 3AM.

Aussi, il s'agit de montrer le rôle que peut jouer la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Les mots clés : la langue maternelle, didactique, psycholinguistique, sociolinguistique, enseignement/ apprentissage.

الهدف من هذا العمل هو دراسة تأثير اللغة الأم، من وجهات نظر مختلفة: تعليمية، نفسية لغوية ولغوية اجتماعية في سياق تعليمي وتعلم عند متعلمي الثالثة متوسط.

أيضاً، يتعلق الأمر بإظهار الدور الذي يمكن أن تلعبه اللغة الأولى في اكتساب اللغة الأجنبية.

الكلمات المفتاحية: اللغة الأم، التعليم، علم اللغة النفسي، علم اللغة الاجتماعي، التدريس والتعلم.

- The objective of this work is to study the impact of the mother tongue, from different points of view: didactic, psycholinguistic and sociolinguistic in a teaching / learning context among 3AM learners. Also, it is about showing the role that the mother tongue can play in the acquisition of a foreign language.
- **The key words:** mother tongue, didactic, psycholinguistics, sociolinguistics, teaching / learning.